

la terre

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Port payé à Québec

VOL. XLIII — No 45 Montréal, 23 janvier 1974

● Les sessions d'études de l'UPA donnent aux membres le travail du quotidien

● Dans le lait, autre délai

Qui lie les mains de qui?

page 4



Les délégués et observateurs du Québec se sont réunis à différentes reprises entre les séances régulières pour faire le point sur la politique laitière. Au cours d'une de ces rencontres, on reconnaît dans l'ordre habituel : MM. Paul Couture, président général de l'UPA, Marcel Mailloux, président de la Fédération des producteurs de lait, Louis-Philippe Poulin et Jean-Paul Dinel, tous deux représentants de la Coopérative Fédérée.

Quelques-uns des membres de la délégation du Québec à la réunion des producteurs de lait canadiens. De gauche à droite, on remarque MM. Robert Brochu, Jean-Paul Robert, Réal Michaud, François Petit, Pierre St-Martin, Roch Morin et André Desruisseaux, tous de la Fédération des producteurs de lait industriel du Québec. Ce groupe était sous la direction de son président, M. St-Martin.

Photos TGN — P. Courteau

La semaine prochaine

DOSSIER: Prix agricoles et prix des aliments

32e assemblée annuelle de la Fédération canadienne des producteurs de lait à Regina

Un revenu additionnel minimum de \$2 les 100 livres est essentiel

page 5





L'OPINION RURALE...

Producteurs agricoles surtaxés dans la Beauce

Mauvaise interprétation de la Loi 33 par les évaluateurs

NDLR — Si valable soit-elle, la nouvelle Loi 33 sur l'évaluation foncière adoptée par l'Assemblée nationale en 1973 peut donner lieu à divers problèmes d'interprétation. D'une région, voire d'une localité à l'autre, il est difficile de trouver le juste milieu et La Terre de Chez Nous en fournissait récemment un exemple frappant avec la publication d'un reportage sur la "grande ville" de Bécancour. Un autre son de cloche susceptible de mettre en relief un nouvel aspect du problème nous provient d'un correspondant de la Beauce. Cette opinion s'inscrit pour une bonne part dans un contexte régional et est reproduite uniquement à titre d'information.

En vertu de l'article 13 de la loi 33 de 1973, les cultivateurs ont droit de se faire rembourser 40% de leurs taxes municipales et scolaires dans certains cas, mais en pratique ils sont injustement surtaxés, d'abord parce que les évaluateurs professionnels qui leur sont ou seront imposés évaluent les terres et boisés au plafonnement mentionné dans la loi, soit \$150.00 l'acre (alors qu'il était de \$100 l'arpent) et parce que le cultivateur perd son droit à l'exemption statutaire de sa résidence, jusqu'à concurrence de \$10,000 que lui accordait l'article 523 de la loi des cités et villes.

Les taxes municipales et scolaires vont peser plus lourdement sur la classe agricole à partir de 1974 grâce à la fausse interprétation courante que font les évaluateurs professionnels et la bureaucratie provinciale des dernières lois sur l'évaluation foncière.

En effet, on sait que sous l'avalanche des protestations des divers représentants de la classe agricole, surtaxée en vertu des lois mal conçues qu'étaient les bills 48 et le chapitre 50 de 1971 sur l'Évaluation Foncière, la loi 33 de 1973 est enfin venu dire dans les articles 1, 3 et 4, qu'à partir de 1973, il y avait maintenant lieu d'évaluer les immeubles, dont les terres et boisés, selon leur "valeur réelle" et non plus selon leur "valeur marchande".

Mais les évaluateurs professionnels, après consultations disent-ils avec la bureaucratie provinciale, ont prétendu lors de la confection des nouveaux rôles en 1973 que cette distinction entre valeur réelle et valeur marchande n'exis-

te pas en pratique; qu'il s'agissait d'une manoeuvre politique pour apaiser les protestations de la classe agricole, lors de la discussion de la loi. Ils citent à l'appui de leur interprétation une longue jurisprudence de nos tribunaux à l'effet que la valeur réelle, c'est la valeur marchande. Ils ignorent délibérément que la loi de 1973 vient de rendre désuète toute l'ancienne jurisprudence à ce sujet.

Comme exemple concret de la pratique en 1973 des évaluateurs professionnels, je citerai le cas d'une ferme d'environ 250 arpents dans Ste-Marie de Beauce, qui était évaluée jusqu'en 1968, avant l'arrivée des évaluateurs professionnels, à \$16,000 et que ceux-ci viennent de réévaluer en 1973 à \$171,000 sous prétexte que cette terre jouit maintenant de possibilités résidentielles en raison de l'édification d'une école polyvalente et de perspectives de nouveaux commerces et industries. Ils ont évalué à la valeur potentielle que des spéculateurs seraient prêts à payer peut-être, mais non à la valeur réelle selon l'usage et l'état actuel et le revenu de l'année courante.

Ils nous disent: "Cela ne veut rien dire: vous ne serez pas imposés suivant la valeur au rôle mais à raison de \$150 l'acre."

C'est d'abord faire perdre au cultivateur la protection du plafond de la taxe quant à lui ne devant pas excéder 1% de son ancienne évaluation au rôle. Dans le cas typique ci-haut mentionné, c'est porter le plafonnement de la taxe de \$160 qu'elle était à \$1,710 maintenant.

Ensuite, les évaluateurs figurent toutes les terres et boisés pour fins d'imposition au plafond de \$150 l'acre (ou \$125 l'arpent), quelle que soit la valeur réelle, selon l'état, l'usage ou le revenu.

Enfin la résidence du cultivateur, autrefois exempte jusqu'à concurrence de \$10,000, est maintenant taxée à sa pleine valeur marchande, aux prix d'aujourd'hui. C'est sur cette seule base qu'il devrait être taxé comme tous les autres résidents, pour les services et avantages municipaux et scolaires qu'il reçoit comme les autres.

La terre et les boisés n'exigent et ne bénéficient d'aucun des avantages municipaux de la ville ni des bienfaits scolaires. Ils ne devraient donc pas être taxés plus que la machinerie et l'équipement des manufactures, commerces et industries qui étaient autrefois évalués et taxables pour des millions et que la nouvelle loi exempte complètement. On a voulu encourager l'industrie et le commerce. Il serait tout aussi logique et équitable d'exempter de ces taxes injustifiées les terres et champs qui sont le gagne-pain des cultivateurs dont les résidences sont maintenant taxées comme les autres. Loin de les encourager, on leur donne une raison de plus de désertir les terres et d'aller grossir les rangs des assistés sociaux.

Il n'est pas étonnant que les cultivateurs s'opposent à la fusion de leur municipalité avec celle des villes et villages où les taxes ne font qu'augmenter pour des améliorations d'aqueduc, d'égoûts, de nouvelles rues, d'usines de filtration, etc. qui ne sont d'aucune utilité quant aux terres et boisés.

Mais même si la classe agricole, en raison de sa faiblesse représentative n'a pas encore réussi à obtenir cette justice élémentaire d'être traitée comme les autres, elle peut et doit exiger qu'au moins les évaluateurs respectent la loi en évaluant les terres et boisés à leur "valeur réelle" afin que les of-

ficiers municipaux puissent les taxer selon cette valeur "réelle" lorsque celle-ci est inférieure au plafonnement statutaire de \$150 l'acre, selon son état actuel, son usage et son rendement de l'année courante. Nombre de vieux cultivateurs pourraient ainsi continuer à vivre sur leur terre même si elle a perdu de sa valeur faute de culture et de main-d'oeuvre.

Qu'est-ce donc que "la valeur réelle" en opposition à "la valeur marchande"?

Comme on ne peut plus s'en rapporter à la jurisprudence qui avant 1973 avait décidé que la valeur réelle était la valeur marchande, je citerai des décisions des plus hautes cours d'autres provinces et pays.

Ainsi dans la cause de Minnesota Power Co. vs Town of Fort Frances (Ontario), rapporté à 28 Dominion Law Reports, p. 30 où le juge Hodgins dit à la page 39: que la valeur réelle s'estime suivant l'état actuel du terrain, et ses possibilités seulement lorsqu'elles se réalisent: "THE FACT that the municipality appraises the land each year as it then is, and in that way gets the benefit, from time to time, of each realised

Publication des lettres

Sous la rubrique "L'Opinion rurale", la TERRE DE CHEZ NOUS publie gratuitement les lettres de ses lecteurs sur des sujets d'actualité et d'intérêt général.

Cependant, la TCN se réserve le droit de rejeter toute lettre de propagande en faveur d'un groupement, d'une idéologie ou d'un parti politique, tout comme celles pouvant receler des injures ou attaques personnelles.

La direction se réserve en outre le droit d'écourter les lettres jugées trop longues. En général, elles ne doivent pas excéder 300 mots.

Chaque lettre doit porter la signature et l'adresse postale de son auteur, sans quoi elle sera détruite. Par exception, une lettre pourra être signée d'un pseudonyme lors de la publication, mais la TCN devra connaître le nom et l'adresse de l'auteur. Enfin, l'UPA et le journal n'endossent pas nécessairement les opinions et les idées émises dans cette rubrique, lesquelles demeurent la responsabilité personnelle du signataire.

possibility as it occurs, must be considered..."

Le Conseil Privé d'Angleterre, qui était autrefois pour nous la plus haute et dernière cour d'Appel, a dit dans la cause de Great Western Railways vs Kensington Assessment Committee (1916, 1 Appeal Cases, 23 à la page 54, par Lord Parmour,) que l'évaluation actuelle annuelle doit être faite selon l'état dans lequel le terrain se trouve, selon son usage et son occupation au moment où l'évaluation en est faite.

Le bon sens veut, puisque la loi permet aux évaluateurs de changer l'évaluation au fur et à mesure que les possibilités de développement se réalisent, qu'il soit juste que cette évaluation annuelle ne soit pas basée prématurément sur des possibilités, avant leur réalisation, qui peut prendre des années.

La "valeur marchande", au contraire, est basée sur la conception hypothétique qu'un acheteur, libre d'acheter, a de l'avenir. Il ajoute alors à la valeur réelle celle du potentiel qu'il espère et essaiera de réaliser le plus vite possible. Il offrira alors librement un prix plus élevé que la valeur réelle.

Mais la "valeur réelle" c'est la valeur actuelle, abstraction faite de toute espérance et hypothèse, se limitant à la condition du terrain au moment de l'évaluation, à son usage et à son rendement réels. Une terre bien cultivée, régulièrement labourée, hersée, engraisée, semencée a une valeur actuelle réelle plus élevée qu'une autre qui est négligée, en friche, parsemée de pierres et d'arbustes.

Un boisé conservé intact depuis 100 ans a une valeur réelle plus élevée que celui qui a été récemment bûché.

Si les évaluateurs se conforment à la loi et au bon sens en s'en tenant à la valeur actuelle, réelle, de condition du terrain après examen de chacun, à son usage et à son rendement, (et non en raison des possibilités hypothétiques avant qu'elles ne se réalisent dans "X" années), les champs négligés,

en friche, en mauvaises herbes, du vieux cultivateur incapable de se trouver de l'aide rentable, de même que les boisés récemment bûchés ne valent guère plus que les \$10 l'arpent carré auxquels se sont vendus récemment des milliers d'arpents carrés par des fermiers des environs à un club d'Américains qui se propose de les revendre en lots de vilégiature.

C'est sans doute commode pour les évaluateurs à prix fixe d'ajuster toutes les terres et boisés au prix fixe du plafond légal de \$150 l'acre. Mais ce n'est ni plus juste ni plus logique que le lit de Procuste!

Si au contraire les terres et boisés de moins de \$150 l'acre étaient évalués à leur valeur actuelle et non future, selon leur état, usage ou rendement actuels, les cultivateurs, qui auraient eu cependant droit à la même exemption que les industriels et commerçants pour leurs machineries fixes et équipement, se sentiraient un peu moins maltraités et pourraient demeurer plus longtemps sur leur terre, sans être obligés de les vendre prématurément.

Que faire devant l'incompréhension des évaluateurs professionnels, forcés peut-être de trouver le plus possible des sources de taxation?

Que les cultivateurs, à l'instar des ouvriers, fassent front commun:

1. En obtenant de leurs secrétaires-trésoriers municipaux les formules de contestation de leur évaluation, fournies par le gouvernement et qu'ils ont jusqu'à la fin d'avril 1974 pour remplir, spécifiant la valeur réelle de l'usage, du rendement et de l'état productif de leurs champs et boisés. Une protestation globale serait très efficace;

2. En faisant en même temps une pression personnelle et énergique auprès de leurs représentants, officiers, présidents d'associations agricoles, de syndicats de cultivateurs, d'unions des producteurs, etc., afin d'obtenir de nos législateurs que les terres, boisés et champs agricoles soient exempts de taxes scolaires et municipales comme les machineries et équipements des industriels et commerçants;

3. Et subsidiairement, pour le cas où le gouvernement ne serait pas encore prêt à leur accorder cette justice, que la loi soit au moins amendée ou complétée en donnant une définition précise des mots "valeur réelle" quant aux terres et boisés, basée sur leur valeur actuelle, condition, usage ou rendement annuels, à l'exclusion de toutes possibilités futures ou hypothétiques.

De même, pour protéger le vieux cultivateur demeurant sur sa terre mais incapable de toute la cultiver et pour éviter toute discrimination ou intimidation dans l'interprétation des mots "fermes et boisés exploités bona fide" (paragraphe d et m de l'article 1 de la loi 33 de 1973), il faudrait dire: "ayant été exploités bona fide".

Comme disait Mgr de Talleyrand-Périgord, prince de Bénévent, évêque d'Autun et le plus grand diplomate de tous les temps: "Ce qui va sans dire va beaucoup mieux en le disant."

Rémy G. Taschereau, C.R.
(avocat à sa retraite)
Ste-Marie de Beauce.

Le cidre québécois vendu au Japon

Le gouvernement fédéral a organisé à Osaka et à Tokyo une campagne de promotion des produits canadiens qui présente notamment le cidre québécois aux Japonais qui ne connaissent guère cette boisson, faute d'en produire. Les résultats de cette campagne ne seront connus qu'en mars. Mais si les premiers rapports favorables se confirment le Québec pourra vraisemblablement trouver au Japon un nouveau marché pour son cidre.

Brevets d'invention
Marques de Commerce

Marion, Robic & Robic

ci-devant

Marion & Marion

2100, rue Drummond

Montréal 107 — 288-2152



Le seul hebdomadaire agricole
français d'Amérique

Fondé en 1929
Propriété de l'UPA

515, avenue Viger, Montréal H2L-2P2,
Tél.: 288-6141

DIRECTEUR:
Jean-Marc KIROUAC



Composition Montage
Rive-Sud Typo Service Inc.

Impression
Les Presses Lithographiques 1965 Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$3; 3 ans, \$7; 5 ans \$10.

Dépôt légal — 3e trimestre 1973
Bibliothèque nationale du Québec

Enregistrement No. 1051
Courrier de la deuxième classe

Editorial

En 1973, vous étiez moins riches et plus exploités qu'en 1972

Le ministre de l'Agriculture vient de faire le bilan de l'année agricole au Québec. On se souviendra que l'année dernière, il avait annoncé une augmentation de 44 % des revenus des agriculteurs au Québec en 1972, comparé à 1971. Cette année, il annonce une augmentation de 8 %. On se souviendra aussi qu'à la fin de l'année 1973, le 44 % a été corrigé par des fonctionnaires et il n'était plus que de 19 %.

Quand un ministre de l'Agriculture annonce que les prévisions pour les augmentations de revenus des agriculteurs sont moins fortes que l'augmentation du coût de la vie, on peut se demander s'il réalise jusqu'à quel point une telle situation est alarmante ; cela veut dire en effet que le pouvoir d'achat de l'agriculteur est moins élevé en 1973 qu'en 1972. L'inflation a mangé complètement les augmentations de prix des agriculteurs et même plus, elle a rongé le revenu de l'agriculteur.

Pendant ce temps, les autres classes de la société augmentaient leurs revenus de 14 % et les compagnies alimentaires doubleraient leurs profits soit une augmentation de 100 %. Les partenaires de l'agriculture en ont profité pour faire la piastre au cours de 1973.

L'an dernier, l'UPA avait souligné que l'annonce du 44 % ruinerait la position concurrentielle des producteurs face aux entreprises alimentaires et de plus, ferait porter sur le dos des agriculteurs l'odieuse de l'augmentation des prix en alimentation.

L'augmentation très faible des revenus des agriculteurs semble confirmer l'hypothèse selon laquelle M. Toupin a ruiné la position concurrentielle des agriculteurs avec son 44 %. De plus, au cours de l'année l'UPA a dû se défendre constamment en face des consommateurs de l'accusation d'être responsable de l'inflation en alimentation. Il faut souhaiter que le ministre de l'Agriculture n'embellisse pas outre mesure la situation des agriculteurs lors des prochaines élections.

Après avoir passé en revue l'année 1973, il faudrait se tourner vers 1974 et souligner les problèmes qui risquent d'amputer considérablement le revenu des producteurs agricoles. Premièrement, le prix du pétrole ayant augmenté d'une façon très sensible il faudrait qu'avant le printemps les agriculteurs puissent bénéficier

d'augmentations de prix leur permettant d'acheter du pétrole. Deuxièmement, à cause d'une très forte augmentation du prix des engrais et des semences on peut s'attendre à une diminution des rendements. D'où, un coup très dur à la politique québécoise d'auto-provisionnement en grains. Enfin, il faudra que le ministère pense à reformuler toute la politique de crédit.

Quand on constate que les revenus des producteurs de l'Ouest ont augmenté de 20 %, on peut sérieusement se demander ce que le gouvernement canadien fait pour l'Ouest et ce qu'il fait pour nous quand on sait d'autre part que leurs revenus sont le double des nôtres en agriculture.

Le système dans lequel on vit semble ni concurrentiel, ni équitable, ni efficace. La concurrence se définit à partir du fait que sur le marché il existe un très grand nombre d'acheteurs et de vendeurs. Or, en agriculture les seuls qui sont nombreux ce sont les agriculteurs. Lorsqu'ils achètent des meuneries, il y a seulement quelques vendeurs ; par ailleurs, lorsqu'ils vendent leurs produits il y a seulement quelques acheteurs. Cette année, s'il y avait eu concurrence en agriculture, tous auraient augmenté leurs revenus de la même façon.

Présentement, on parle d'équité au niveau du prix du pétrole au Canada. Si le système était vraiment équitable, les agriculteurs du Québec n'auraient pas des revenus deux fois inférieurs à ceux de l'Ouest. L'équité cela signifie aussi que les revenus en agriculture puissent se comparer à ceux des autres classes de la société, sinon les campagnes vont se vider à un rythme effarant.

Le système risque d'être moins efficace dans l'avenir, car l'efficacité suppose l'utilisation optimale des intrants en agriculture. Cependant, si on commence à manquer d'intrants comme les engrais, il manquera nécessairement certains éléments essentiels. D'autre part, si la qualité des intrants diminue comme cela risque de se produire pour les graines de semences, nous ne serons ni efficaces ni concurrentiels et on taxera les agriculteurs d'être responsables de la hausse des prix en alimentation comme l'a fait Mme Plumtre pour les oeufs.

François DAGENAI

La Terre de chez nous n'échappe pas à l'augmentation spectaculaire des coûts

"La Terre de chez nous" veut être, en premier lieu, une entreprise de services. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la collection du journal pour se rendre compte qu'il a été, depuis sa fondation en 1929, au service de ses propriétaires, les cultivateurs.

Propriété de l'UCC devenue maintenant l'UPA, la Terre de chez nous est plus qu'un simple journal d'information. Elle constitue un lien entre les cultivateurs canadiens-français du pays et plus particulièrement entre les producteurs agricoles québécois.

Cet hebdomadaire prend constamment la défense des intérêts agricoles et des différents groupes de producteurs.

Pour le producteur agricole, la Terre de chez nous est un outil dont il ne pourrait se passer, non seulement en raison de son contenu général, mais aussi parce qu'elle lui apporte, toutes les semaines, des renseignements d'ordre pratique : par exemple, la publication des diverses politiques agricoles gouvernementales dont la gamme va du prix de base de la laine, qui doit être payé aux producteurs, jusqu'à l'établissement des subsides à la production laitière, en passant par les politiques de drainage, de crédit et de réaménagement du territoire. C'est encore dans la Terre de chez nous que le producteur agricole trouvera les règlements des divers plans conjoints dès qu'ils sont décrétés, ainsi

que la "Revue hebdomadaire des marchés."

Étant orientée vers le service, et considérant que la TCN constitue pour les producteurs agricoles un outil indispensable dans la gouverne de ses affaires et des organismes dont ils font partie, la direction du journal a toujours voulu que le prix de l'abonnement ne soit pas un obstacle pour quiconque veut la recevoir.

La Terre de chez nous est une entreprise : elle doit donc payer son personnel, l'imprimeur, les frais d'expédition au ministère des Postes, etc.

Comme toutes les entreprises, et particulièrement les entreprises de presse, elle n'échappe pas à l'augmentation des prix qui a été, depuis cinq ans, vraiment spectaculaire.

La TCN a subi son premier assaut en 1969, alors que le gouvernement canadien modifiait la Loi sur les postes, en ce qui concerne les tarifs d'expédition des journaux de 2^e classe.

Le coût annuel, pour l'expédition, est passé, à ce moment-là, de \$12,000 à \$70,000, soit une augmentation incroyablement de 600% !

Pour remédier à cette situation, nous avons alors augmenté le tarif de l'abonnement, ainsi que le tarif publicitaire ; mais cette augmentation n'était pas suffisante pour couvrir l'augmentation des frais postaux et toutes les augmentations générales auxquelles nous devons faire face.

La TCN n'était pas la seule aux

prises avec ces problèmes. C'est ainsi que nous avons vu disparaître un certain nombre de journaux hebdomadaires et mensuels.

Il y a eu, de plus, l'augmentation générale des coûts, mais qu'il nous soit ici permis de mentionner que pour l'impression seulement nous avons dû subir, dans les cinq dernières années, une augmentation de plus de 60%. Depuis le début de l'année 1973, le prix du papier a augmenté graduellement et on nous annonce que cette ascension continuera au cours de l'année 1974.

Dans ces conditions, l'entreprise qu'est la TCN doit prendre les dispositions nécessaires pour augmenter ses revenus, sinon les services risquent d'être affectés.

Les sources de financement d'un journal sont la publicité et l'abonnement. La direction du journal a décidé d'augmenter, au début de l'année 1974, les tarifs de publicité d'environ 20%. En ce qui concerne les tarifs d'abonnement, l'augmentation est effective depuis le 1^{er} janvier 1974. Ainsi, l'abonnement d'un an passe de \$2 à \$3, celui de 3 ans de \$5 à \$7, et l'abonnement de 5 ans de \$6 à \$10.

Nous considérons qu'il s'agit là d'une augmentation tout-à-fait normale et qu'elle est tout simplement la résultante de l'augmentation des coûts de production.

Nous sommes convaincus que les abonnés de la TCN comprendront le

geste de la direction du journal en cette matière, et que les nouveaux tarifs n'affecteront en rien la fidélité de nos abonnés.

En effet, nous sommes toujours heureux de constater la grande constance de nos abonnés : la plupart d'entre eux reçoivent leur journal, sans interruption, depuis de nombreuses années.

Il suffit, d'autre part, de mettre en parallèle la liste des producteurs agricoles de la province de Québec et la liste des abonnés à La Terre de chez nous pour se rendre compte que la presque totalité des producteurs agricoles québécois reçoit cet hebdomadaire.

En plus de rejoindre massivement ceux à qui elle est destinée, une enquête récente révèle que la TCN est l'un des journaux qui a la cote de lecture la plus élevée. Effectivement, cette enquête soulignait que les abonnés de la TCN consacrent, en moyenne, cinq heures par mois à lire leur journal ce qui constitue, pour un hebdomadaire, un taux de lecture particulièrement élevé.

Forts de l'expérience du passé, nous sommes convaincus que les nouveaux tarifs n'affecteront en rien le tirage du journal et que les lecteurs continueront à appuyer massivement le seul hebdomadaire agricole qui appartienne aux cultivateurs.

Jules SAINT-PIERRE



Les sessions d'étude de l'UPA parlent aux membres du travail du quotidien

"Nous nous rendons compte en tant que producteurs agricoles que l'UPA s'en va vraiment dans la direction où l'on veut qu'elle aille, je pense qu'on avance..." C'est en ces termes que le vice-président de la Fédération de l'UPA de Sherbrooke, M. André Bellerose clôturait les trois jours de session d'études tenues dans sa fédération, la semaine dernière. Ces sessions qui battent leur plein actuellement par toute la Province réunissent les conseils d'administration des 14 fédérations et les présidents des fédérations spécialisées.

Photos et texte : Rosaline LEDOUX

Sous la responsabilité du Service d'Éducation et d'Information de la Confédération de l'UPA, les trois responsables, MM. Léo Vigneault, directeur du service, Marcel Giguère et Jean-Claude Blanchette, se partagent tour à tour les séances d'information. On a décidé cette année d'explorer trois points principaux : le système socio-économique dans lequel on vit, les dossiers majeurs de l'UPA et les structures de l'UPA. La journée consacrée à l'économique voit MM. François Dagenais, dir. du Service d'Études et de recherches de l'UPA, et Robert St-Louis, professeur à l'Université Laval, présenter les exposés et diriger les discussions. Tandis que celle où l'on traite des grands dossiers de l'UPA est dévolue à MM. Jean-Marc Kirouac, secrétaire-général, et Léo Vigneault. Les structures de base sont étudiées avec MM. Giguère et Blanchette.

d'adhésion sont réels, il faut comprendre que souvent, par exemple, le nom d'un seul et même producteur est orthographié de façons différentes ou qu'il y a différence dans l'adresse.

Qu'on songe, par exemple, que 669 producteurs de lait industriel ont leurs quotas enregistrés au nom de leur épouse.

Pour l'ordinateur de l'UPA, Mme A. Lagrange c'est une personne distincte de M. A. Lagrange. Ce sont des difficultés de cette sorte qu'on va parvenir à éliminer avec le temps.

Mise en marché et relève

L'UPA se préoccupe vivement de la refonte de la Loi de mise en marché. Elle a préparé un Mémoire à ce propos et doit le soumettre lors des séances de la Commission parlementaire sur l'agriculture. En plus d'une définition plus précise de ce qu'est un « acheteur », elle demande des changements dans l'établissement des pourcentages requis pour qu'un plan conjoint soit agréé des producteurs et surtout un mode différent d'instauration des plans joints, mode qui ne nécessiterait pas automatiquement un vote du producteur concerné.

Les producteurs de Sherbrooke ont tenu à souligner que pour eux la relève ce n'était pas tellement une question d'homme qu'une question de revenus. « Des jeunes qui aiment l'agriculture, il y en a. Ce dont ils ont besoin c'est des prix convenables pour les produits. A ce moment-là, ils trouveront la main-d'œuvre pour ne pas être esclaves sept jours par semaine. »

On a pu noter aussi à Sherbrooke que les agriculteurs ne se laissent plus bernier par les propos alarmistes de certains qui voudraient faire croire que l'on va manquer de tout. « On ne manquera pas plus de pétrole que de semences. Mais ce qui va manquer c'est l'argent pour acheter ces produits dont la rareté est entretenue artificiellement au bénéfice de quelques profiteurs. On arrive à la meunerie pour se faire dire le lundi qu'il n'y a pas d'avoine, « reviens demain peut-être... » Le lendemain, on retourne, il y a de l'avoine, mais beaucoup plus cher. »

M. Kirouac a tenu à rappeler aussi que quantités de démarches qui sont faites au fil des semaines à Québec, à Ottawa, à Winnipeg, etc., par la Confédération ne sont pas révélées aux producteurs. Il est impossible de le faire, mais les producteurs doivent avoir confiance, car, notons qu'en 4 ans, le Fédéral pour un, a complètement modifié sa politique et sa philosophie vis-à-vis des subsides. Alors que le Task Force recommandait de les voir disparaître, on est même allé cette année jusqu'à donner un subside de 5 cts la pinte de lait au consommateur. Ce sont des exemples comme celui-là qui devraient convaincre le producteur de se tenir debout en arrière de son Union, a conclu M. Kirouac.

Le prix du lait, autre délai

Qui lie les mains de qui?

Contrairement à ce que la TCN annonçait la semaine dernière, les producteurs de lait de consommation du Québec ne toucheraient pas l'augmentation du prix du lait de Classe I pour le 1er février. Pourtant, le 11 janvier dernier, le ministre Normand Toupin laissait entendre au Conseil d'administration de la Fédération des producteurs de lait que leur demande était légitime et qu'il serait possible de faire absorber 1ct de plus la pinte aux consommateurs québécois.

Il semble bien d'après les informations recueillies par la TCN que les producteurs vont encore tirer la langue pendant quelques semaines. Cela leur est d'autant plus pénible que dès août dernier, ils avaient fait la preuve qu'une augmentation semblable à celle des producteurs ontariens leur était nécessaire pour maintenir leurs approvisionnements. On sait que les producteurs ontariens touchent \$9.05 les cent livres depuis octobre. Lors de l'audience tenue par la RMA le 5 décembre, les producteurs avaient alors fait la preuve qu'une augmentation de 40cts leur était nécessaire.

Que se passe-t-il donc à Québec pour que la décision de la Régie soit si pénible à révéler? Qu'attend donc le ministre de l'Agriculture pour rendre cette décision exécutoire? Ce sont les questions légitimes que se posent les dirigeants de l'UPA et de la FPLQ. Le président de l'UPA, M. Paul Couture avoue

pour sa part ne rien comprendre aux hésitations du ministre, d'autant plus que les consommateurs par la voix de leur organisme avaient accepté une hausse de prix du lait. "Il semble dans notre esprit que l'on veuille de nouveau faire jouer un rôle d'écran aux producteurs agricoles, pour couvrir une augmentation de prix aux industriels laitiers."

Cette affirmation du président de l'UPA rejoint aussi l'opinion du président de la Fédération des producteurs de lait, M. Marcel Mailloux, qui trouve curieux que la Régie annonce précisément cette semaine dans la TCN la tenue d'une audience pour entendre le Conseil de l'Industrie laitière demandant une autre augmentation de prix. Malgré eux, les dirigeants de l'UPA et de la FPLQ se demandent s'ils n'assistent pas au renouvellement des tours de passe-passe qui se sont joués en septembre dernier quand Québec, passant par-dessus la Régie, a accepté une entente avec Ottawa, pour faire baisser le prix à la consommation de 5 cts. Le président de l'UPA juge inadmissible que le gouvernement du Québec et le ministre de l'Agriculture aient alors accepté de faire porter aux producteurs de lait du Québec l'odieuse d'un gel de prix, "alors que personne ne l'accepte, pas même les juges."

Dans le cas présent, est-ce que la Régie a les mains suffisamment libres pour agir? C'est ce dont on commence à douter dans les milieux de l'UPA.

Actuellement, la préoccupation majeure de tous les producteurs du Québec semble être la question des provendes, des coûts et de la difficulté d'approvisionnement. C'est cet aspect de la question qui a surtout retenu l'attention des participants à la journée du 17 janvier, à Sherbrooke. On a pu noter une vive inquiétude en ce qui a trait à la montée des coûts et la rareté des produits. M. Kirouac a bien exposé la position du Québec sur ce problème et les rôles respectifs de la Commission canadienne du blé, de l'Office des grains de provendes et de l'Office de commercialisation des produits agricoles.

Pour la première fois dans l'histoire agricole du Québec, depuis environ 5 ans, on peut négocier d'égal à égal avec les acheteurs de nos produits et leur justifier nos demandes en établissant rigoureusement les coûts de production. Nos mécanismes de mise en marché ont leurs défauts certes, mais ils représentent un réel progrès pour les agriculteurs.

Les producteurs de Sherbrooke, comme ceux du reste de la province, commencent à se rendre compte de plus en plus que leur poids politique ne joue plus lors de l'élection des députés. Les voix agricoles ne sont plus ni assez nombreuses ni assez groupées pour faire contrepoids aux autres. C'est maintenant par la force de pression des organismes comme l'UPA que l'agriculture peut mettre son problème sur la carte. L'équité dans les provendes a été obtenu de cette façon, comme l'a éloquentement souligné le secrétaire-général.

La représentativité de l'UPA

Il est important que les producteurs comprennent l'importance de signer leur carte d'adhésion à l'UPA, c'est ce qui assure la représentativité. Actuellement, à la Confédération on compile environ 38,000 cartes d'adhésion signées sur 43,000 cotisants. Mais il ne faut pas oublier, comme le signalait M. Kirouac, que c'est en réalité 51,000 producteurs qu'il faut viser. Les problèmes soulevés par ceux qui reçoivent plus d'une formule

Revenu additionnel minimum de \$2 les 100 livres requis pour assurer l'avenir de la production laitière

Le Canada ferait fausse route et commettrait une erreur grave s'il décidait de ne pas appuyer solidement la production domestique qui lui assure des approvisionnements laitiers stables. Le gouvernement central et la Commission canadienne du lait doivent en effet corriger de toute urgence la situation inquiétante et pénible que traversent présentement les producteurs de lait du pays, au risque de voir notre industrie déperir au profit d'une politique d'importation dont les avantages sont à tout le moins illusoire et la sécurité d'approvisionnement continus incertaine.

Réunis à l'occasion de la 32e assemblée générale annuelle de la Fédération canadienne des producteurs de lait, à Regina, les quelque 150 délégués présents ont unanimement convenu qu'un solide coup de barre était indispensable pour redresser leur industrie avant qu'elle ne dépérisse et subisse des dommages irréparables. Compte tenu de la situation, ils ont établi les trois priorités fondamentales suivantes :

- Augmentation générale nette du rendement de la production de lait industriel et de crème, correspondant à un minimum de \$2.00 les 100 livres;
- Un engagement à long terme du gouvernement fédéral, de préférence sous forme législative, qui assurerait un revenu suffisant aux producteurs grâce à l'élaboration d'un plan quinquennal établi sur une base annuelle;
- un seul régime de contingentement pour le lait de transformation et la crème au lieu du double régime actuel de quotas de mise en marché et de contingents de subsides.

Minimum de \$2.00

Le niveau général de revenu du lait industriel doit être haussé d'au moins \$2 les 100 livres à compter du 1er avril prochain pour la campagne laitière 1974-75. Cet ajustement a été basé sur les conditions prévalant au moment de l'assemblée annuelle et l'énoncé final de la politique de la FGPL stipule la réserve suivante, à savoir que si de nouvelles hausses s'ajoutent d'ici là aux prix de revient, des ajustements complémentaires de revenus seront nécessaires.

Au Québec, si on se base sur la convention de vente présentement en

Le ministère américain de l'Agriculture a recommandé de lever les contingentements d'importation de blé canadien. Si le gouvernement suit cette recommandation, le prix du blé canadien risque d'augmenter considérablement. Une pénurie pourrait en effet affecter le marché et provoquer une situation semblable à celle qui a touché le marché du boeuf l'an passé au moment où les Américains ont importé massivement cette viande du Canada. Le gouvernement canadien était alors intervenu pour limiter les exportations et ralentir la flambée des prix qui s'amorçait.

vigueur avec les industriels laitiers, les 100 livres de classe "A" livrés en vrac pourraient assurer un revenu brut de \$9.25 à compter du 1er avril. Les usines payent \$5.25, ce à quoi s'ajoutent déjà un subside régulier de \$1.45 plus un subside temporaire de .56c, soit \$7.25 compte non tenu des frais de .10c les 100 livres exigibles pour couvrir le coût d'exportation.

Cette hausse de la subvention devrait, selon les producteurs, se répartir comme suit : de .05c à .10c la livre dans le cas du beurre et de .11c à .14c dans celui de la poudre de lait.

Par ailleurs, une subvention spéciale d'au moins .30c la livre de matière grasse est réclamée dans le cas des producteurs de crème centrifugée à la ferme afin de maintenir une industrie viable et d'assurer aux producteurs un niveau de revenu comparable à celui des autres secteurs de l'industrie de transformation du lait. Ce groupe de producteurs est pénalisé par rapport aux autres et les exigences de la politique laitière globale leur imposent des limites strictes quant à la possibilité de retirer davantage de leur production de matières grasses.

Un seul régime de contingentement

La distinction qui existe entre les quotas de mise en marché et les contingents de subsides est de nature à décourager les producteurs progressistes et efficaces. On sait que les politiques actuelles du gouvernement fédéral limitent à une quantité fixe le lait sur lequel les subventions directes peuvent être accordées, de sorte que la production laitière excédant cette quantité (quantité qui reste inférieure aux besoins nationaux) n'est pas rentable. Voilà pourquoi un relèvement du volume admissible des contingents de subsides au même niveau que les quotas de mise en marché est souhaitable. Il est entendu que les subsides seraient ainsi payés sur toutes les livraisons effectuées en vertu d'un quota de mise en marché.

On sait d'autre part que les règlements actuels restreignent l'admissibilité à la subvention à 700,000 livres de lait pour une même entreprise agricole, qu'elle soit individuelle ou familiale, qu'il s'agisse d'une société, d'une association ou d'une coopérative (et limitant même davantage cette quantité dans le cas des producteurs de lait nature qui livrent plus de 700,000 livres de lait de Classe 1).

Ces règlements sont d'une rigidité extrême. Aussi, même si la CCL envisage d'apporter certaines modifications, les producteurs appréhendent des mesures peut-être utiles mais insuffisantes. La FCPL désire, moyennant certaines conditions, que soit reconnue la légitimité d'une entreprise même relativement considérable. Ceci, afin de rendre possible l'existence d'une industrie laitière entreprenante et de plus en plus efficace.

Formule de rajustement des prix

Compte tenu de ce qui précède et partant, de la nécessité de faire les rattrapages de revenus jusqu'à ce jour, la Fédération estime qu'il faudra apporter en temps et lieu des rajustements à ces revenus en appliquant une formule normative et simple. Pour être valable, il faudrait qu'une telle formule soit acceptée et reconnue aussi bien par les gouvernements que par les producteurs. Une attention prioritaire devra être apportée à ce projet au cours des prochains mois et on demande à la CCL et au ministère fédéral de l'Agriculture de bien vouloir apporter leur collaboration.

Subvention au lait nature

Les ententes fédérales-provinciales conclues entre les deux paliers de gouvernement pour subventionner les prix de détail du lait de consommation ont soulevé l'ire des producteurs. La délégation du Québec, en particulier, a mis en relief l'intrusion d'Ottawa dans ce secteur réservé aux provinces. Le fédéral, a-t-on noté, devrait mettre un terme immédiat aux restrictions de niveau de revenus du producteur comme condition de versement de la subvention aux consommateurs. Ce gel unilatéral des prix aux producteurs est totalement injuste et si le fédéral veut maintenir un subside au niveau de la consommation, il ne doit pas le faire au détriment et sans consultation avec les producteurs intéressés.

Pierre COURTEAU

N.D.L.R. - Le compte-rendu qui précède se limite aux grandes lignes de l'énoncé de politique de la Fédération canadienne des producteurs de lait en vue de la prochaine année débutant le 1er avril 1974. L'édition du 30 janvier de la TCN fournira le détail des principales discussions qui ont marqué l'assemblée de Regina.

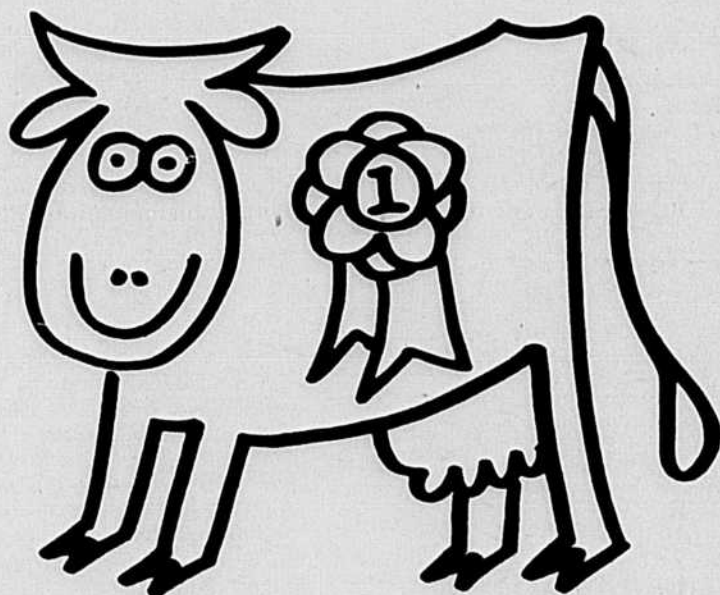
La voie lactée

C'est dans cette voie que naviguent plusieurs producteurs laitiers qui ont adopté l'alimentation de leurs troupeaux selon le Programme d'élevage équilibré de Purina.

Leur production en livres de lait et en matière grasse augmente et se maintient à un niveau profitable.

La raison? Des programmes d'alimentation adéquats pour vaches laitières—ainsi que pour veaux, génisses et vaches tarées.

Vous aimeriez suivre la voie lactée? Alors, voyez votre concessionnaire Purina. Il vous y aidera.



Les programmes d'élevage signés Purina. Le plus beau cadeau à faire à vos animaux.



RALSTON PURINA
OF DU CANADA LTD. LTEE

**Connaissez-vous
l'Agriplan
de la Banque Royale?**





L'agriculture dans la région de Québec

QUÉBEC — M. Théo Jourdain, coordonnateur de la région agricole de Québec, annonce que la grande semaine agricole de sa région se tiendra sur les terrains d'Expo-Québec, les 19, 20 et 21 février prochain.

En effet, ce sont le succès de la Semaine agricole 1973, les nombreuses observations faites par les producteurs à cette occasion, l'appui renouvelé des organismes agricoles de la région et l'évolution rapide de l'agriculture dans notre société qui ont rendu possible l'organisation de la Semaine agricole 1974.

Inaugurée par le sous-ministre de l'Agriculture, M. Gaétan Lussier, et clôturée par le ministre, M. Normand Toupin, cette semaine agricole, dont le thème sera: "L'Agriculture d'aujourd'hui, c'est quoi?", sera faite de deux séries de conférences parallèles et d'une exposition agricole.

Les thèmes qui seront abordés lors de ces journées sont nombreux: UPA et plans conjoints, sols, cultures, mauvaises herbes, luzerne et insémination artificielle. Des trophées et des prix seront également remis aux gagnants régionaux et provinciaux du concours de luzerne dans le cadre de la journée qui sera consacrée à la luzerne.

Par ailleurs, deux journées fort intéressantes sur la consommation et la décoration intérieure seront organisées à l'intention des dames.

Convaincu de l'intérêt de ces journées pour tous les producteurs agricoles de sa région, M. Jourdain les convie tous au Petit Colisée d'Expo-Québec.

"L'agriculture d'aujourd'hui, c'est votre affaire, soyez-y!"

En bref...

Plus d'azote sans verse

Une expérience préliminaire aux travaux de recherche sur la fertilisation du blé de printemps, effectués par deux chercheurs de la Division des sols du ministère de l'Agriculture du Québec, a démontré qu'en fractionnant l'apport d'azote à cette culture, on pouvait utiliser des doses beaucoup plus élevées sans provoquer la verse.

De plus, l'utilisation de 120 kg/ha d'azote permet dans ces conditions d'atteindre un rendement de 49 quintaux à l'hectare.

Ouverture d'une station de recherche en sols

La Division des sols du ministère de l'Agriculture du Québec ouvrira, le printemps prochain, à St-Isidore-de-Dorchester, une station de recherches consacrée à la recherche et à l'expérimentation en physique et en fertilité des sols.

L'organisation de cette nouvelle station se poursuivra tout au long de l'hiver.

A la Régie de l'Assurance-récolte

La période de vente s'étendra du 15 janvier au 15 avril 1974

QUÉBEC — M. Robert Samson, président de la Régie de l'Assurance-récolte du Québec, annonce que la période de vente annuelle de l'assurance-récolte, qui a débuté le 15 janvier, se terminera aux environs du 15 avril dans la plupart des régions de la province.

En précisant ces dates, M. Samson a demandé aux producteurs agricoles de se prévaloir de cette protection qui leur est offerte et qui leur assure une plus grande sécurité financière.

Avec le phénomène de la concentration des terres et l'évolution de plus en plus rapide de l'agriculture québécoise l'assurance-récolte a une place toute désignée dans la saine gestion d'une entreprise agricole. Elle ne remplace ni les bonnes méthodes culturales ni les techniques agricoles recommandées. Elle vient simplement les compléter, comme mesure de prévention en cas de dommages aux cultures.

En 1974, la Régie entreprend sa septième année d'opération et, à l'heure actuelle, elle assure les récoltes suivantes: le foin de prairie, le foin de céréales, le maïs-fourragère, le maïs-grain, l'avoine, l'orge, les grains mélangés, le blé de printemps, le tabac à cigarette, la betterave sucrière, le tabac à cigare, le blé d'automne, les pommes, les pommes de terre et les légumes de transformation tels que les pois verts, le maïs sucré, les haricots verts et les haricots jaunes.

Chasseurs

Protégez votre gibier protégez votre santé

Pour répondre à la demande de quelques associations, les Services vétérinaires du ministère de l'Agriculture du Québec ont organisé encore cette année, en collaboration avec le Service de la faune, des stages différents postes d'enregistrement de l'original au Québec, soit dans la réserve de Matane, le parc de La Vérendrye et le parc des Laurentides.

Cette activité s'inscrit annuellement dans les cadres du Programme d'hygiène des viandes. Elle vise la protection du public consommateur des produits de la chasse, à qui les spécialistes fournissent des renseignements appropriés concernant la saignée, l'éviscération, le refroidissement et le transport du gibier.

Pendant ce programme d'une durée d'environ deux semaines, les médecins vétérinaires ont eu l'opportunité d'examiner un grand nombre d'originaux. Ces examens consistaient à faire l'inspection des carcasses d'originaux et des abats disponibles afin de déterminer l'incidence des maladies parasitaires, bactériennes ainsi que les autres conditions pathologiques susceptibles d'affecter l'original. De plus, ils s'occupaient de vérifier la température de la viande afin de transmettre aux chasseurs toutes les informations relatives à la conservation du gibier dans le but d'éviter les pertes de viande, souvent occasionnées par des négligences lors du transport.

Les résultats de ces observations seront publiés plus tard au cours de l'année.

On peut donc dire qu'à l'heure actuelle la très grande majorité des plantes cultivées dans la province de Québec sont couvertes par un régime d'assurance-récolte.

"C'est avec ses récoltes transformées ou vendues que l'agriculteur gagne sa vie et celle de sa famille, a dit M. Samson. Il n'a pas les moyens de

jouer avec les caprices de la nature et de mettre ainsi son gagne-pain en péril".

C'est pourquoi, selon lui, les producteurs se doivent de protéger leurs investissements et de se prévaloir, en 1974, des nombreux avantages de l'assurance-récolte qui a été instituée pour rendre service aux agriculteurs.

Dans la région de Nicolet

Une journée d'information sur les céréales à paille

Un groupe imposant d'agriculteurs de la région agricole de Nicolet ont participé dernièrement à une journée d'information sur les céréales à paille au cours de laquelle six agronomes des secteurs gouvernemental, expérimental et privé ont exposé différents aspects de cette culture.

En plus du caractère particulier que revêt le domaine des céréales à paille, le fait que non seulement des agronomes mais aussi des agriculteurs de la région aient été invités à relater leurs diverses expériences donnait à cette journée un cachet spécial.

Un tour d'horizon sur les céréales à paille

M. Lionel Lachance, directeur du service des Productions végétales du Ministère de l'Agriculture du Québec, a d'abord souligné l'importance des céréales à paille dans le programme d'auto-alimentation à la ferme.

Soulignant que le succès de ce programme est lié à la disponibilité des semences, il a invité les agriculteurs à faire leurs provisions le plus tôt possible afin de s'assurer un meilleur choix et des prix moins élevés. Il a de plus ajouté que, l'entreposage à la ferme leur permettrait de semer tôt, soit dès que les conditions du sol seront favorables.

Quant aux variétés de semences à utiliser, M. Jean Genest, agronome rattaché à la Station expérimentale de Lennoxville, a recommandé aux agriculteurs de suivre les conseils du Conseil des productions végétales du Québec. (CPVQ)

En matière de semis hâtif, M. Eric Comeau, Régisseur de la Station expérimentale de la Pocatière, a de son côté insisté sur la nécessité d'une préparation adéquate du sol. "La réalisation et le succès d'un tel semis, a-t-il dit, est directement relié à un drainage parfait de surface." De même, M. Maurice Hardy des Engrais Chimiques du Québec a souligné la nécessité, dans un tel cas, d'augmenter la fumure.

Pour compléter l'information sur les céréales à paille, M. Robert Richer de la Division de la Gestion du M.A.Q. a entretenu les participants de la rentabilité de cette culture alors que M. Roger Benjamin de la Division du Machinisme a traité de l'outillage requis pour les céréales à paille.

La parole est aux agriculteurs

Le reste de la journée a été consacré à cinq agriculteurs qui sont venus raconter leur expérience dans la culture des céréales à paille. Il s'agit de MM. Jean-Claude Provencher, Léonard Côté, Laurent Godin, Gratien Thibault et Eberhard Reeb, tout de la région de Nicolet.

Par ailleurs, tous les agriculteurs de la région qui n'ont pu assister à cette journée d'information et qui désirent obtenir des informations supplémentaires sur cette culture peuvent s'adresser à leur bureau local du Ministère de l'Agriculture du Québec.



Les agriculteurs-conférenciers à cette journée d'information sur les céréales à paille: de gauche à droite, MM. Laurent Godin de Ste-Eulalie, Eberhard Reeb de Ste-Brigitte, René Paradis, agronome au bureau régional du ministère de l'Agriculture de Nicolet, et Léonard Côté de Ste-Brigitte; assis, Mm. Jean-Claude Provencher de St-Sylvere et Gratien Thibault de St-Sylvere.

La culture de l'ail est possible au Québec

Par Bruno Landry,
Service des productions
végétales

Il y a une vingtaine d'années, on cultivait l'ail au Québec sur une assez grande étendue. Depuis quelque temps on n'en cultive pratiquement plus, mais on en consomme davantage.

Importance économique de l'ail

Une enquête poursuivie à Montréal a pourtant révélé qu'il se vend au-delà de 500,000 livres d'ail par année, au Québec, quantité que l'on importe en totalité.

De plus, les intéressés questionnés au cours de cette enquête, admettent qu'ils pourraient non seulement en vendre beaucoup plus sur le marché local, mais qu'ils pourraient en exporter des quantités assez considérables.

Et cela sans parler des possibilités de le déshydrater et d'en vendre sous forme de "sel d'ail".

C'est donc dire que cette culture offre de grandes possibilités de développement en plus d'être passablement rémunératrice.

Généralités

L'ail est une plante bulbeuse dont toutes les parties possèdent une saveur très forte. Comme l'oignon, il appartient à la famille des "Liliacées" et ses exigences climatiques sont à peu près semblables. Cependant, contrairement à l'oignon, le bulbe ou tête d'ail est formé d'une dizaine de caïeux ou gousses réunis par une pellicule très mince. On le multiplie par ses caïeux et on recommande d'utiliser ceux qui sont bien formés, fermes et assez gros. L'ail demande une période de croissance d'au moins 90 jours. La formation et le développement des bulbes, comme dans le cas de l'oignon, sont étroitement liés à la température et à la longueur des jours lumineux. Il faut donc planter à bonne heure au printemps.

Variétés ou types d'ail

Il semble qu'il n'existe pas de vraies variétés d'ail; il s'agit plutôt de "types d'ail".

1- Le type mexicain Créole: C'est l'ail

rouge à pelure rouge contenant beaucoup de caïeux. C'est le type qui a la plus forte saveur des trois et son bulbe est moins volumineux que l'ail blanc italien. Par contre, il a le défaut de se conserver moins longtemps en entrepôt.

2- Le type italien: Ce type est caractérisé par la couleur du bulbe qui est très blanc et la pellicule qui recouvre les caïeux semble très ferme et résistante. Le bulbe a l'avantage cependant de mieux se conserver et plus longtemps.

3- Le type appelé "Californie": Ce dernier est un ail blanc qui possède le plus gros bulbe des trois. Il mesure de deux à trois pouces de diamètre. Sa pellicule extérieure donne l'impression d'un manque de résistance à comparer à l'ail italien bien que les caïeux restent très fermes.

Ensemencement

Les plantations se font au printemps, sitôt que l'état du sol le permet. Distance entre les rangs: 15 à 18 pouces. Distance sur le rang: 4 à 6 pouces. Profondeur de la plantation: 1 à 1½ pouce.

Les bulbes ne doivent pas être trop enterrés et lors des travaux d'entretien, il faut éviter de les butter.

Sols

On peut cultiver l'ail sur plusieurs types de sol à la condition qu'ils soient bien drainés. Les sols propres à la culture de l'oignon semblent convenir à celle de l'ail. Toutefois, les sols minéraux riches en matière organique et de nature sablonneuse ou limoneuse sont le choix du plus grand nombre de producteurs.

Fertilisation

Le peu de données que nous possédons sur le sujet nous empêche de faire des recommandations précises. Toutefois, il semble bien que par suite de sa ressemblance à l'oignon, le même programme de fertilisation pourrait lui convenir.

Entretien

Il faut éviter de sarcler ou de cultiver le sol en profondeur pour ne pas endommager les racines de la plante.

On combat les mauvaises herbes par les sarclages ou l'emploi de Chlorel-P.C. appliqué en pré-émergence immédiatement après la plantation. Les quantités recommandées à l'acre sont de 4 à 8 livres dans les sols organiques et de 4 à 6 livres en sol minéral. Le produit est dissout dans un volume d'eau de 30 à 50 gallons par acre.

En post émergence, il y a danger de brûler les feuilles de l'ail.

Insectes et maladies

L'ail étant attaqué par les mêmes insectes et les mêmes maladies que l'oignon, les méthodes de répression sont donc les mêmes que celles prescrites pour l'oignon.

Récolte et entreposage

La récolte s'effectue quand les feuilles jaunissent et se dessèchent. Les plants ou bulbes sont arrachés et placés en rangées sur le sol en superposant les feuilles d'une rangée sur les bulbes de la rangée voisine, afin de les protéger contre le soleil.

Quand ils sont séchés, soit 8 à 10 jours plus tard, on coupe les feuilles et on entrepose les bulbes jusqu'à leur utilisation. On peut aussi les conserver avec leurs feuilles en tresses de 3 ou 4 douzaines que l'on suspend aux murs ou au plafond.

La température idéale de conservation est de 34 à 36°F. avec une humidité relative de 65 à 70%.

Opération "Élevage orienté" 13 - Les expositions agricoles

L'origine des expositions agricoles est aussi vieille que l'instinct de compétition entre les éleveurs. A la fin du siècle dernier, les éleveurs d'élite du moment, ont commencé à mieux s'organiser et à vouloir comparer leur cheptel avec celui du voisin. Ces compétitions ont obligé les éleveurs à améliorer leurs animaux afin d'arriver à gagner les premières places. Cette chaîne sans fin ne s'arrêtera jamais et c'est tant mieux pour l'amélioration du bétail.

Au départ, ces compétitions étaient ouvertes à tout animal, peu importe sa provenance et ses qualités de production. Avec les années, les expositions ont visé une homogénéité assez serrée en n'acceptant que des animaux de race. L'évolution a également obligé les éleveurs de race à baser leur compétition sur des valeurs autres que celle de la beauté, c'est-à-dire sur des valeurs qui ont une correspondance étroite avec l'élevage commercial. L'éleveur laitier ne peut exposer que des vaches ayant obtenu un minimum de production. Les éleveurs de porcs ont fait de même en n'acceptant aux expositions que des porcs ayant des caractéristiques minima. Par la suite, les éleveurs de bovins de boucherie n'ont accepté que des animaux de qualités mesurées minimales. Les éleveurs de moutons présenteront bientôt des moutons possédant des qualités commerciales reconnues. Toutes ces mesures sont prises par différents contrôles d'aptitudes.

L'Exposition remplit donc un autre rôle, à savoir la mise en valeur de beaux et bons animaux. L'éleveur commercial peut donc se fier aux qualités des animaux montrés et acheter selon ses besoins, à savoir l'amélioration des qualités de production de son propre cheptel.

Un aspect assez nouveau que l'on devra voir aux expositions agricoles sera l'opportunité d'y voir les résultats des croisements entre races, croisements qui seront à la base de la production de la viande dans les années futures. Ces programmes, mis de l'avant par le ministère de l'agriculture et les producteurs de viandes devront voir leur reflet lors des expositions, ce qui sera une motivation supplémentaire dans la promotion des programmes. On devra penser à exposer et à faire compétitionner les produits de ces croisements et faire en sorte que l'éleveur commercial soit à même d'en apprécier les avantages. Ceci vaudra pour les espèces suivantes: bovines, porcines et ovines.

Enfin on ne saurait entrevoir l'avenir des expositions agricoles sans la participation active de la population des consommateurs. Là-dessus, on pourrait prendre exemple sur l'Exposition Royale de Toronto où l'on peut voir des milliers d'écoliers parcourir les étables à la manière d'un rallye.

Les expositions agricoles sont maintenant à un tournant important où un troisième rôle leur sera assigné, l'information du consommateur. La proportion de la population urbaine s'agrandit de jour en jour, élargissant ainsi le consommateur des centres de production des aliments. Cette population n'est plus à même de vérifier la provenance de son alimentation. Elle n'en est pas moins intéressée à connaître ces produits, à pouvoir les comparer afin de lui assurer un meilleur choix. L'exposition agricole devrait être le meilleur moment pour informer le consommateur.

Tout en conservant les deux premiers rôles décrits, les expositions agricoles devront donc voir à poursuivre leur amélioration pour montrer les produits des animaux déjà exposés. On devra donc avoir une partie importante de l'exposition réservée à l'étalage de ces produits; démonstration de tous les produits et sous-produits laitiers; chambres froides pour montrer les produits carnés, les viandes et leurs coupes différentes pour le boeuf, le porc et l'agneau.

Ce dernier rôle devra être entrepris rapidement, sans retard, si l'on veut que les deniers publics y soient investis, surtout dans les expositions tenues en milieu urbain. Les municipalités y seront intéressées en autant que ces argents seront de quelque utilité pour leurs commettants, soit les consommateurs.



LES PRIX DES GRAINS...

Tous les bureaux régionaux de la province ont à leur disposition les prix des grains. Pour les obtenir il suffit de téléphoner directement dans les bureaux où les Agronomes du Ministère de l'Agriculture du Québec se feront un plaisir de vous renseigner.

RIMOUSKI	723-7818
QUÉBEC	643-2400
ST-JOSEPH DE BEAUCE	397-6821
NICOLET	293-4535
SHERBROOKE	563-7080
ST-HYACINTHE	773-7401
CHÂTEAUGUAY	692-8288
BUCKINGHAM	986-8541
ROUYN	764-5111
L'ASSOMPTION	837-5055
CAP-DE-LA-MADELEINE	375-4761

Concours de maïs-grain - Région du Richelieu -



Des honneurs spéciaux ont été rendus récemment à M. et Mme Denis Mercier de Sainte-Madeleine pour s'être classés au premier rang du concours de maïs-grain dans leur région.

Peut-on figer l'évolution ?

Le 10 janvier dernier, M. Sid Williams, sous-ministre fédéral de l'agriculture, prononçait, à Toronto, un discours remarqué devant les participants au congrès annuel de l'Office ontarien de mise en marché du lait (OMMB). La TCN présente ici la première tranche de la version abrégée qu'elle a préparée à l'intention de ses lecteurs.

Depuis au moins une décennie, l'industrie laitière demande au gouvernement fédéral d'adopter des mesures susceptibles de rassurer les producteurs quant à leur avenir et de stabiliser leur production. De son côté Alvin Toffler, dans son très populaire volume intitulé *Le Choc du futur*, prédit que le rythme du changement ira en s'accroissant avec le temps. Selon lui, les personnes, les institutions, les compagnies, voire les nations qui parviendront à s'adapter au changement, à l'orienter et à le façonner selon leurs propres intérêts, seront celles qui réussiront.

Au cours des derniers mois, l'occasion nous a été fournie de perdre toute illusion quant aux possibilités de construire une industrie laitière stable, économiquement autonome, protégée en quelque sorte contre les dérangements qui affectent tant les autres secteurs agricoles que l'économie tout entière. Les changements survenus dans le domaine des grains de provende et des suppléments protéiniques ont frappé au cœur de votre industrie. L'attrait nouveau de la production bovine a détourné certains producteurs laitiers. La rareté de plus en plus évidente de la main-d'œuvre qualifiée a limité l'expansion quand elle n'a pas conduit à l'abandon pur et simple de la production. Enfin, la crise de l'énergie vous affecte comme tout autre fermier.

L'industrie laitière n'est pas immunisée contre le changement, qu'elle le veuille ou non. Elle ne peut pas l'être. Elle ne devrait pas l'être. En fait, elle a elle-même démontré dans le passé qu'il importait avant tout

d'accepter le changement, et de le tourner à son avantage.

Plus de 40 % des producteurs laitiers ont en effet abandonné la production au cours des cinq dernières années. Des changements plus importants encore ont caractérisé la consolidation des usines et des crémeries. En vingt ans, le rendement par vache a grimpé de 57 %, en Ontario. Il y a cinq ans seulement, 32 % des fournisseurs de crème et de lait possédait un troupeau d'au moins 18 vaches productrices. Ce pourcentage est maintenant passé à 44. Le rythme du changement ne cesse de s'amplifier. Il est encore possible de l'accroître. Par exemple, le rendement par vache qui s'établit à 8,000 livres par année en Ontario n'a pas encore atteint les 8,600 de l'Allemagne de l'Ouest, les 8,800 du Danemark, ni les 9,400 des Pays-Bas, sans compter que notre propre moyenne est encore fort éloignée des 20,000 livres enregistrées par certains de nos producteurs.

Le sort des agriculteurs s'est également amélioré eu égard à l'évolution des autres secteurs de l'économie. En 10 ans, l'indice des coûts à la ferme a monté de 49 % certes mais, au cours de la même période les revenus ont augmenté de 168 %. Les subsides à eux seuls sont passés de \$2.40 les cent livres à \$6.43.

Et que dire des changements technologiques : insémination artificielle, alimentation animale déterminée par ordinateur, salons de traite, réservoirs réfrigérants, déchargeurs de silo automatisés, convoyeurs à fumier, etc. ? Et le rythme des changements ne cesse toujours pas de s'amplifier. D'ici dix ans, la majorité des producteurs auront adopté les méthodes de transplantations ovulaires, utilisé les banques d'ovules congelés et les techniques de pré-sélection des sexes.

Des transformations non moins radicales ont affecté la mise en marché. En 1904, nous avons exporté 234 millions de livres de fromage comparativement à 18 millions en 1972. En 1903 et en 1906, nous avons de même vendu à l'étranger 34 millions de livres de beurre alors que maintenant nous en importons. En 1927, nous exportions du lait et de la crème aux États-Unis pour une valeur équivalente à 21.5 millions de livres de gras. Maintenant, ces exportations ont été réduites à zéro.

De fait, les ventes à l'étranger ont régressé sans cesse. En 1900, elles représentaient 37.6 % de notre production, en 1910, 27.1 %, en 1920, 20.2 % alors que maintenant elles ne comptent plus que pour 1.3 %. Mais voici que les temps ont changé. Notre principal marché extérieur, les États-Unis, est prêt à nous acheter plus de fromage et de poudre de lait écrémé. Plus de mélange à crème gla-

cée aussi. Bientôt sans doute, les offres d'achat toucheront à nouveau le lait et la crème.

Serons-nous en mesure de profiter de ces nouveaux débouchés ?

Les politiques industrielles et gouvernementales ont également évolué. Il y a moins de 10 ans, lors de la formation de la Commission canadienne du lait, notre politique laitière consistait à équilibrer la production et la consommation en termes de livres de gras. Le défi était d'accroître les revenus agricoles et avant tout d'éviter les surplus dont les effets néfastes se répercutaient sur les prix et les revenus. Les subsides prévenaient la banqueroute de l'industrie dans son ensemble. Aujourd'hui, ils ont plutôt pour but de maintenir les producteurs en production et d'accroître leurs revenus. En un an seulement, le gouvernement fédéral a considérablement accru son aide financière au secteur laitier.

Conviendrait-il de figer cette évolution ?

(à suivre)

Des virus identifiés au microscope

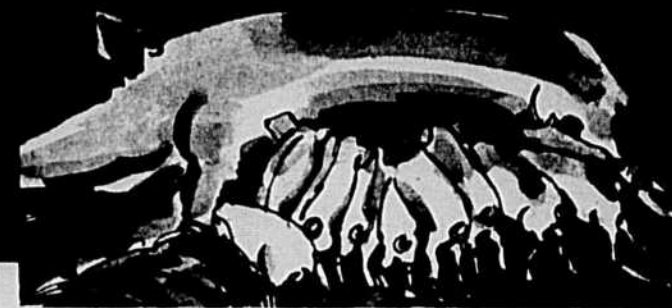
La station fédérale de recherches agricoles de Vancouver est parvenue à identifier au microscope électronique un virus transmis par les pucerons qui cause d'importants ravages dans les cultures fruitières tels les pommiers et les cerisiers. Jusqu'ici, faute de pouvoir reconnaître l'aspect physique de ce virus, les chercheurs ne pouvaient diagnostiquer le mal qu'en se basant sur les symptômes de maladies observées sur des plantes d'essai. Cette découverte devrait avoir une influence décisive sur la culture fruitière.

Le prix du cuir

On ne prévoit cette année aucune pénurie de cuir : ce qui devrait stabiliser les prix. Par contre le manque de réserve de solvants à base de pétrole utilisés dans la fabrication du cuir fera monter le prix du produit fini. Telle est du moins l'opinion exprimée par M. Peter Stewart, le président de l'Association des tanneurs du Canada.

A.C.

Pour quelques sous par porcelet



enrayez la diarrhée avec le nf180 suspension de conception originale

Mis au point spécifiquement pour traiter la diarrhée blanche des porcelets.

Cette diarrhée blanche peut tuer, arrêter ou ralentir la croissance des porcelets et vous causer de lourdes pertes.

Mais à présent vous disposez du nf180 dont l'action rapide s'exerce sur la diarrhée, qui souvent cesse en moins de 24 heures. Le nf180, le furazolidone original, agit en détruisant les bactéries qui causent la diarrhée, mais contrairement aux sulfamides et aux antibiotiques, un usage même répété, n'affaiblit nullement son efficacité.

Le nf180, agréable au goût, plait aux porcelets. Il est présenté en bouteilles pourvues d'un bouchon-doseur pratique qui permet de doser exactement le médicament qui doit être administré. Il existe aussi en bouteilles-recharges économiques.

Chez le pharmacien ou le marchand d'aliments pour le bétail.



NORAID
MÉDICAMENTS VÉTÉRINAIRES

DIVISION DE LA NORWICH PHARMACAL COMPANY LTD. PARIS, CANADA

Les événements à venir

MISTASSINI — jeudi, le 24 janvier, assemblée générale annuelle des producteurs de bleuets du Saguenay-Lac-St-Jean, à la Salle de l'O.T.J.

TROIS-RIVIERES — mercredi, le 30 janvier, à 10 hres a.m. assemblée annuelle de l'Association des éleveurs de Holstein-Friesian, à l'Hôtel Le Baron.

Connaissez-vous l'Agriplan de la Banque Royale?



"Vous savez probablement qu'Hélène et Jacques sont divorcés. Dans notre paroisse, l'automne dernier, deux ménages se sont disloqués. Ma nièce parle d'ailleurs de laisser son mari et mon garçon envisage de vivre sans contrat avec son amie, plutôt que de se marier. Même si ça fait 18 ans que Françoise est mariée, si ce n'était des enfants je vous assure qu'elle saurait quoi faire..."

Des réflexions comme celles-là on en entend de plus en plus. Les journaux en sont pleins. La télévision et la radio font écho aux misères du couple et du mariage. Il n'a pas encore si longtemps, les divorces et les séparations

Le mariage

n'étaient le fait que des actrices en vogue. Maintenant, personne n'y échappe. La gangrène a gagné tous les milieux. Il nous semble parfois que c'est de la folie collective, qu'en est-il exactement? Est-ce dû uniquement au fait que les barrières rigides qu'entretenait la morale traditionnelle sont tombées ou est-ce le fait de causes beaucoup plus profondes et beaucoup plus graves?

Ceux qui observent la société affirment avec insistance que le mariage est fini, du moins la forme du mariage qui a prévalu depuis des siècles. Psychiatres et sociologues déclarent de leur côté, que le mariage aujourd'hui ne marche pas. "Il n'est pas sain pour ses partenaires pas plus que pour les enfants", disent-ils. Ils estiment qu'un mariage seulement sur quatre ne se transforme pas en désastre.

Le Dr Clifford Rose Adams, psychologue américain qui a passé trente ans à étudier le mariage en effectuant des recherches intensives sur les rapports de 6,000 couples, a déclaré carrément que les chances pour tout mariage de réussir sont aussi minimes que de remporter le gros lot dans un appareil à sous à Las Vegas.

Les effets du mariage

Il nous est donné assez souvent d'entendre les plaintes d'épouses qui après avoir usé la meilleure partie de leur vie pour leurs enfants se réveillent à 40 ans, amères, désabusées, anxieuses et avec une grande impression de vide. Beaucoup de ces femmes sont plus anxieuses que les célibataires. Une étude récente affirmait en effet que contrairement à l'opinion généralement admise autrefois il y a plus de dépressions chez les femmes mariées que chez les célibataires. Beaucoup de ces femmes qui continuent de suivre l'idéal de rester à la maison pour faire le ménage, cuisiner et prendre soin des enfants sont plus sujettes à des traitements psychiatriques que celles qui travaillent à l'extérieur. Est-ce à dire que ce sentiment d'insatisfaction et de frustration provient de l'état de ces femmes en lui-même ou n'est que le reflet de la propagande intense que l'on entend partout contre la "femme au foyer"? D'après certains psychiatres tant canadiens qu'américains l'état de désagrégation de la famille serait aussi responsable de quantités de désordres émotifs chez les enfants. Une étude qui date de trois ans, rapporte qu'un million d'enfants canadiens ont besoin immédiatement de soins et de traitements psychiatriques.

La famille un échec total?

C'est quelque chose de nouveau dans l'histoire de l'humanité que la vie de famille se révèle nuisible à ses membres. La famille s'est développée même avant que l'homme préhistorique ne puisse parler parce que c'était une structure mutuellement avantageuse. Le bébé était impuissant pendant une si longue période de temps que sa survie nécessitait une mère stable et protectrice ainsi qu'un père loyal et nourricier.

La famille a duré pendant des centaines de siècles sur cette base, et à travers l'histoire elle s'est révélée le meilleur moyen possible pour élever des enfants et assurer la stabilité et la santé de la société. L'Église a d'ailleurs confirmé cet état de fait en faisant du mariage un sacrement. Mais même l'institution chrétienne du mariage est aujourd'hui sapée de partout, à l'intérieur de l'Église souvent des opinions divergentes se font jour. Dans nos paroisses rurales qui furent si longtemps des forteresses de conservatisme et de stabilité, même si les cadres sociaux demeurent encore assez fermes, des fissures

éclatent aussi. Dans cette ère spatiale d'anxiété et de confusion, la famille est-elle en train d'essayer une défaite mortelle?

On s'entend généralement sur les raisons de cette défaite. Les tensions de la vie moderne sont actuellement plus grandes que celles que toutes les générations précédentes ont connues et en même temps, la famille est grièvement affaiblie parce qu'elle est si isolée.

Nous vivons pour la plupart dans le milieu agricole encore très près des structures des familles traditionnelles sans songer peut-être que la plupart des gens ne vivent plus en tribus où parents et amis sont groupés. Ils délaissent leurs parents et grands-parents, s'éloignent de leurs camarades d'école, s'enferment dans des maisons et des appartements étroits au milieu d'étrangers.

Le psychiatre américain John Rich écrit que la famille "nucléaire" d'aujourd'hui, mari-femme-enfants, est un grand risque en raison de son isolement: les frictions sont à vif, parce qu'on ne peut échapper à personne et qu'il n'y a personne tout près pour donner une étreinte, même pas celle symbolique d'écouter avec affection. On peut dire que la famille d'aujourd'hui va bien tant que les choses vont bien, mais quand des ennuis surviennent, elle est comme une Cadillac climatisée qui a une panne d'essence en plein désert.

Faire des expériences ou suivre la tradition?

Si l'on s'entend assez bien sur les raisons pour lesquelles les mariages sont si souvent misérables, on constate par contre une grande divergence de vues sur ce qui pourrait être fait à ce sujet. Certains parlent d'améliorer le mariage sous sa forme actuelle, de sorte que les gens puissent continuer la tradition de se marier jeunes et de vivre loin de leurs parents, en ayant toutefois une meilleure chance d'atteindre un état proche de la félicité: un mariage plein de progrès, de saines discussions et de liberté mutuelle, où les enfants grandiraient remplis d'amour et de confiance, et les parents avanceraient lentement vers la tombe la main dans la main. Beaucoup de gens affirment que ce n'est pas un non-sens romantique, que c'est parfaitement réalisable, si on le veut vraiment.

L'autre alternative est la rupture totale avec le concept de la chasteté prémaritale, le mariage officiel, la fidélité, le conjoint unique pour la vie. On recommande d'encourager vivement ceux qui sont capables de vivre ces idéaux, mais il devrait y avoir une acceptation et une approbation égales pour tout autre accord conjugal que les gens choisissent eux-mêmes pour leur satisfaction réciproque, y compris les mariages sans cérémonie et les mariages collectifs.

Les deux conceptions visant à améliorer la vie de famille se retrouvent en ce moment chez nous. La variante la plus visible est celle de ceux qui optent pour le divorce. Ils ont plus d'un conjoint dans la vie, mais un seul à la fois.

En 1966, avant la libération des lois sur le divorce au Canada, sur quinze mariages contractés, un seul se soldait par un divorce. Depuis, la proportion pourrait être plus élevée qu'un divorce sur six mariages, étant donné l'accumulation des mariages détériorés depuis longtemps et qui, pour la première fois maintenant, peuvent se dissoudre légalement. Aux États-Unis, cette proportion est de un divorce sur quatre mariages. Des spécialistes de la question ne s'attendent pas à ce que le Canada atteigne ce degré de ravages: on estime qu'il sera de un sur huit.

Acceptation des couples non mariés

Jusqu'ici, il semble que dans nos milieux on accepte moins la forme de mariage à la fois la plus nouvelle et la plus ancienne, c'est-à-dire celle sans cérémonie. Il y a toujours eu des gens pour s'accoupler sans sanction légale ou religieuse, mais la chose est relativement récente dans nos milieux ruraux. Personne ne peut estimer à quel point ce genre de mariage est répandu, mais il l'est assez pour que les couples n'éprouvent pas le besoin de se montrer discrets. Les facteurs ne s'étonnent plus de voir Françoise Lacasse et François Lecas, en gros caractères sur les boîtes aux lettres. Ces mariages à l'essai sont de plus en plus nombreux, même les moralistes n'y voient pas trop d'inconvénients, du moment que les partenaires sont responsables et sans enfants.

Car, les enfants demeurent toujours le gros point d'interrogation, dans toutes cette histoire. Trop souvent, ils deviennent des victimes

innocentes que l'on trimalle et que l'on manoeuvre. Les enfants du divorce posent depuis longtemps aux États-Unis un énorme problème social. Nous sommes nous aussi engagés à grands pas dans cette voie, si personne ne parvient à redresser la barre.

Vivre ensemble

Tandis que les parents, les éducateurs, les aînés en somme palabrent sur les conséquences de ce que d'aucuns appellent "l'immoralité collective", beaucoup de jeunes sont en train de vivre ensemble ouvertement et en nombre grandissant. La pilule leur permet de séparer la sexualité de la procréation et ils mettent une énergie farouche à examiner leurs rapports et à discuter comment les renforcer. Ils tendent à vivre en groupe, deux couples dans un appartement, six à huit couples dans une vieille maison vaste ou dans une ferme éloignée. La plupart de ces couples sont fidèles physiquement, mais d'autres considèrent l'acte sexuel comme un acte amical et le partagent.

Selon les conseillers matrimoniaux, les mariages modernes survivent plus aisément à l'infir-

un vaincu?

délité qu'aux problèmes d'argent et d'ivrognerie; dans certains cas, l'infidélité semble agir comme soupape de sûreté. Personne ne recommanderait l'infidélité comme une manoeuvre brillante pour sauver un mariage: c'est un coup trop dur au "moi" du partenaire. La meilleure façon de sauver un mariage toutefois est étonnante: c'est l'honnêteté.

Des mariages qui s'étouffent

La plupart des mariages, disent les conseillers, s'étranglent dans leur propre fausseté. Les gens qui y sont plongés parlent de choses superficielles, rarement de leurs craintes et de leur solitude, raisonnent sur des méfaits plutôt que sur leurs causes profondes telles que la diminution de l'optimisme.

"La famille est censée être un système d'appui mutuel", commente le Dr Jérôme Diamond de Toronto, "C'est le processus à travers lequel la société garantit à chaque individu le maximum d'occasions pour développer ses potentialités." Il admet que cela fonctionne rarement ainsi et ajoute: "La zone la plus inhumaine de la vie d'aujourd'hui est la famille".

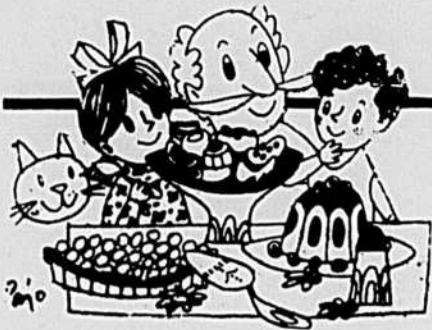
Pour sauver la santé de la famille, Diamond préconise "toutes les ressources de l'esprit, du coeur et de l'ordinateur." Il déclare que cela signifie écouter les uns et les autres: des enfants ennuyés, une femme qui se plaint, un mari sarcastique. Cela veut dire se défaire du mythe que le père est le héros du foyer. Cela veut dire aussi que les enfants doivent être témoins des dilemmes et mésententes de leurs parents, de façon à avoir une idée réaliste d'un ménage, et qu'ils doivent avoir voix au chapitre quand il s'agit de prendre des décisions qui les touchent profondément, comme de déménager dans un nouveau quartier.

Certains appellent cela la famille "démocratique-égalitaire" et disent que c'est quelque chose de nouveau et de plein d'espoir sur cette terre. Pourrait-on croire que le mariage finalement est en train de s'améliorer, car plus de couples travaillent à son amélioration. Parce que le divorce est facile et accepté et que tant de gens vivent ensemble sans cérémonie, il pense que plus de personnes font des efforts. "Ils ne sont pas obligés de vivre ensemble, alors ils s'acharment à réussir."

Le mariage traditionnel est-il un non-sens romantique et irréaliste? Y aura-t-il des mariages légaux à court terme? Le mariage sans cérémonie sera-t-il accepté par notre société rurale et agricole?

Qu'est-ce que vous pensez de tout cela? Vos opinions, commentaires et témoignages seront publiés avec célérité, si vous daignez les faire parvenir à l'adresse suivante:

Opinion-Mariage
La Terre de chez nous
515, ave. Viger
Montréal H2L 2P2



Mon nez dans votre cuisine

Économie du mois

Nous prenons tous des résolutions au début de la nouvelle année. En voici une à laquelle il nous sera facile et agréable de rester fidèles - essayer à chaque mois la recette économique et savoureuse préparée par les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada. La première de cette série de recettes "Casserole pour goûter" est un plat nourrissant et nutritif, idéal pour ces jours frileux de janvier.

CASSEROLE POUR GOÛTER

1/2 tasse d'oignon tranché
2 c. à table de beurre

1 boîte (10 onces) de soupe aux tomates condensée
1 c. à thé de sel assaisonné
1 tasse (4 onces) de fromage cheddar moyen râpé
1 boîte (12 onces) de viande froide en dés
2 tasses de nouilles cuites
1 tasse de cubes de pain rôtis

Sauter l'oignon au beurre jusqu'à transparence. Mélanger aux autres ingrédients (excepté les cubes de pain). Verser dans un plat à four graissé et cuire 30 minutes à 350°F. Garnir des cubes de pain aux dernières minutes de cuisson. 6 portions de 1/4 tasse.

Que faire de la courge congelée?

Peu nombreux ceux qui ont la chance d'avoir une chambre froide où entreposer les courges d'hiver. La plupart d'entre nous avons recours à la congélation pour préserver ces légumes. Pour celles qui se posent des questions quant à la façon de servir la courge congelée, les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous suggèrent une recette de soufflé à la courge qui utilise de la courge congelée commerciale ou préparée à la maison.

SOUFFLÉ À LA COURGE

1/2 tasse d'oignon haché
2 c. à table de beurre
4 tasses ou 2 paquets de 14 onces de courge d'hiver congelée, en dés
2 oeufs battus
1/4 tasse de crème de table

3 c. à table de farine
1 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
Pincée de poivre
1/2 tasse de chapelure beurrée

Cuire la courge et la réduire en purée. Sauter l'oignon au beurre jusqu'à ce qu'il soit transparent puis ajouter à la courge en purée. Ajouter oeufs et crème, battre jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Incorporer farine, poudre à pâte, sel et poivre. Verser dans un plat à four graissé et garnir de chapelure. Dorer légèrement à 375°F environ 25 minutes. 6 portions.

N.B. Cuire la courge en dés congelée à la maison 7 à 8 minutes et la courge en dés congelée commerciale selon les directives du fabricant. La courge en purée ne doit être que réchauffée.

Face à la hausse continue des prix, la plupart d'entre nous avons décidé de servir des fèves plus fréquemment, surtout les fèves de soja. Elles sont riches en valeur alimentaire et leur prix est abordable - le plat de fèves répond au besoin de sources plus économiques de protéines.

Les fèves de soja contiennent des protéines de haute qualité ainsi que des vitamines et des minéraux, elles savent aussi soulager le budget. En effet, un plat de fèves de soja, servi avec des oeufs, du fromage ou du lait remplace avantageusement la viande dans un repas, à un coût beaucoup moins élevé. Par contre, peu de gens savent comment préparer et cuire ces fèves.

Les fèves de soja se servent dans des casseroles, des soupes, des salades - enfin n'importe où vous utiliserez des haricots secs ou des fèves rouges. Comme ces denrées, elles doivent tremper avant la cuisson. Les fèves de soja triplent en volume lors de la cuisson, une tasse de fèves en donne trois cuites.

Préparation des fèves de soja: Laver une tasse de fèves et faire tremper dans trois tasses d'eau 12 heures ou toute une nuit. Mettre les fèves, l'eau et une cuillerée à thé de sel dans un cuiseur sous pression et cuire à 15 livres de pression durant

15 minutes (20 minutes si elles doivent être réduites en purée).

Si vous n'avez pas de cuiseur sous pression, mettre les fèves qui ont trempé, l'eau et le sel dans un gros chaudron ou une casserole. Ajouter assez d'eau pour couvrir les fèves et amener à ébullition. Réduire la chaleur et mijoter jusqu'à tendreté (environ 3 heures). Ajouter de l'eau si nécessaire. Donne trois tasses de fèves cuites.

Voici donc une recette pour un plat simple et économique qui plaira sûrement à votre famille.

MACÉDOINE AUX FÈVES DE SOJA

1 boîte (19 onces) de macédoine de légumes
3 tasses de fèves de soja cuites
1/2 tasse de fromage cheddar moyen, râpé
1 boîte (10 onces) de soupe aux tomates condensée
1/4 tasse de liquide des légumes
2 c. à table d'oignon haché finement
1 c. à thé de sel
1/4 tasse de chapelure fraîche

Egoutter les légumes et réserver le liquide. Mélanger les légumes aux autres ingrédients (à part la chapelure) et verser dans un plat à four graissé. Garnir de chapelure et cuire 30 minutes à 350°F. 6 portions.

La cuisson des fèves de soja



les **O**euufs

Ils tachent...
mais ils nettoient

L'ARGENTERIE n'aime pas le contact du jaune d'oeuf qui la noircit. Il faut donc éviter de manger des oeufs à la coque avec des petites cuillers argentées. Si l'on n'a pas pu éviter aux couverts le contact du jaune d'oeuf (pour les oeufs au plat ou les omelettes, par exemple), on les lavera aussitôt et s'ils portent des traces noirâtres, on les fera disparaître sans tarder soit en lavant les couverts dans de l'eau de cuisson des pommes de terre (cuites épluchées), soit avec un produit pour argenterie.

LES TISSUS TÂCHÉS D'OEUF ne doivent jamais être mis à l'eau chaude qui "cuit" l'oeuf et fixerait la tache. Il faut les faire tremper à l'eau froide et, éventuellement, tamponner avec de l'eau additionnée d'ammoniaque ou, pour la laine et la soie, de l'eau oxygénée.

Mais l'oeuf peut aussi être un produit "nettoyant". Chacune de ses parties a sa spécialité.

LE BLANC légèrement battu et appliqué au pinceau nettoie les cadres dorés. Passé avec une éponge

ou un chiffon doux, il entretient les objets de cuir blanc.

LE JAUNE battu dans le double de son volume d'alcool à 90° remet à neuf les reliures ternies et autres objets de cuir souple; après avoir passé ce produit en insistant sur les parties souillées, essuyez, laissez sécher et frottez avec un chiffon doux.

LA COQUILLE, brisée en petits morceaux, nettoie les carafes et les vases de verre clair; après avoir introduit la coquille dans le récipient à nettoyer, versez-y un verre d'eau et secouez énergiquement, puis rincez soigneusement pour éliminer tout débris de coquilles. Finement écrasée et mélangée à la terre humide, elle est également bénéfique pour certaines plantes d'appartement.

Enfin, écrasée et mélangée à la nourriture des poules, elles les aidera à préparer les coquilles de leurs futurs oeufs (c'est ce que l'on peut appeler de l'économie en circuit fermé!).

- Les oeufs fournissent à peu près la même quantité de protéines qu'une portion de deux onces de viande cuite. Une portion de deux oeufs est une excellente source de protéines de haute qualité et une bonne source de fer, de phosphore et de vitamine A.
- Quand vous achetez des oeufs pour préparer un plat principal, souvenez-vous qu'ils sont excellents au point de vue alimentaire, à comparer aux autres sources de protéines. Une douzaine d'oeufs de la grosseur "gros" doit peser au moins une livre et demie. Comparer ce coût à celui de la même quantité de viande.
- Si vous achetez des oeufs à la coquille fêlée, vous assurez qu'ils soient utilisés dans une préparation très bien cuite.
- Acheter des oeufs réfrigérés. Ils perdent rapidement leur qualité si entreposés à la température de la pièce.
- Si vous suivez un régime amaigrissant, vous rappeller qu'un gros oeuf ne contient que 80 calories.
- Entreposer les jaunes et les blancs d'oeufs qui restent dans un contenant fermé, au réfrigérateur. Couvrir les jaunes d'un peu d'eau. Utiliser les jaunes au cours des deux ou trois prochains jours et les blancs avant une semaine.



Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter — âge, sexe, situation — Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels — pas plus de 5 pages — Pseudonyme court et original — Pas de service d'échange — Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent — Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée.
Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE
LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 VIGER, MONTRÉAL H2L2P2

"Tu es laide et vieille, pleine de rides!..."

Q/ Je suis une épouse dans la quarantaine, j'ai 8 enfants. Que pensez-vous d'un mari qui répète à sa femme et à ses enfants que leur mère est laide et remplie de rides... Malgré que lui-même soit de 10 ans plus âgé et qu'il paraisse son âge. Il n'a jamais prouvé à sa femme qu'il l'aimait, par des preuves solides. Il ne fait jamais de cadeaux à personne, pas plus aux anniversaires, qu'à Noël. Mais il n'oublie pas de s'acheter de la bière pour lui, et en quantité.

Il me dégoûte et me rend acariâtre à force de me répéter, même devant les enfants que je suis "folle comme mes parents", et toutes sortes de choses d'aussi laid. Pourtant, je voudrais tant demeurer toujours souriante devant mes enfants. Je suis rendue souvent déprimée et démoralisée. Aidez-moi s.v.p.

Je voudrais sourire

R/ En effet madame, souriez. C'est l'expression la plus profonde de la sagesse, les "Bouddhas" sourient paisiblement, en contemplant la bêtise humaine. Vous-même, devant une situation qui ne s'améliorera probablement jamais, continuez de sourire. Ce n'est pas toujours un signe d'insouciance, mais souvent un signe de force.

Vous êtes plus forte que la vie qui vous a fait tomber sur un numéro difficile. Ce mari que vous avez pourtant choisi n'a jamais su probablement qu'une femme ce n'est pas un objet qu'on approprie pour en bénéficier, mais un être humain qu'on entoure et qu'on protège. Beaucoup d'hommes d'un certain âge... je ne voudrais pas encourir les foudres de tous les plus de 50 ans... mais beaucoup de ces hommes-là n'ont jamais entendu parler d'autres choses que de travail, de terres, d'animaux et d'argent. Ce n'est pas leur faute. Ils ont vu leur vieille mère trimer dur et se taire... alors! Une fois mariés ils continuent de faire tourner la roue, comme ils l'ont toujours vue tourner. De la délicatesse, de la tendresse, des mots gentils, des petits cadeaux, ça ne fait pas partie du décor. Mais tous les hommes de 50 ans ne sont pas comme le vôtre. Dieu merci! Ces rides et ces cheveux gris que les ans vous ont donnés, c'est en travaillant pour lui et son bien que vous les avez gagnés.

Mais ne tombez pas non plus dans ce travers qui est souvent nôtre, nous les épouses. Celui de nous faire des peines et des drames avec les commentaires les plus insignifiants. Votre mari ne soupçonne probablement pas le dixième de la peine que vous vous faites pour ses dires. N'y attachez pas d'importance. Il est curieux quand même, qu'après 30 ans de mariage, votre mari vous lance encore "vous êtes folle, comme vos parents"... La parenté de l'autre, cela a la vie dure!... Les enfants de 10 ans se disputent à coups de: "moi, mon père, pis toi le tien!..." Mais pas des adultes de 50 ans. Tout cela devant de grands enfants qui en "prennent de la graine!"

"Bien faire et laisser braire" comme dit le proverbe. Continuez de vivre en vous fermant les oreilles aux propos desobligeants. Votre compagnon de vie ne changera pas du soir au lendemain. Peut-être que profitant d'un moment où il est plus conciliant, vous pourriez tenter de l'amener à comprendre vos raisons, surtout à le persuader de vous traiter comme la mère de ses enfants, devant vos enfants. Ne prenez pas non plus de grands airs de martyre balfouée, devant lui. Essayez avec lui la tactique de l'amabilité et du petit compliment. J'imagine que de votre côté non plus, on ne doit pas faire une dépense exagérée de petites attentions. "Sais-tu Ernest, que tu rajeunis tous les jours!..." Vous allez voir Ernest se gonfler devant le miroir, tout content de lui... et de vous... qui manifestez autant de jugement! Essayez de traiter son conjoint comme s'il n'était qu'un visiteur de passage, ou un étranger donne parfois des résultats étonnants. Malheureusement, c'est souvent avec les gens qu'on aime le plus et auxquels on tient davantage, qu'on se donne le moins la peine d'être aimable. On est en effet tous assez bêtes, parfois.

Marie-Josée

CUPIDON: Continuez d'être vous-même, c'est ainsi que vous finirez bien par attirer le garçon qui comblera vos désirs. Même si vous avez adopté une allure plus classique que vos compagnes, cheveux courts, presque pas de maquillage, c'est ainsi que vous révélez votre personnalité profonde. Ce ne sont pas tous les garçons qui trouvent à leur goût les jupes ultra-courtes, les têtes échevelées et les figu-

res alourdies de maquillage de toutes sortes... Comme vous dites finement vous n'êtes ni "un visage pâle, ni de race jaune," à 17 ans, on n'a habituellement pas besoin d'autre chose que d'un peu de rose aux lèvres et un petit maquillage de l'oeil, pour souligner le regard. Beaucoup d'adolescentes croient que pour être séduisantes, il leur faut recourir à toutes les folies qui passent... C'est un signe de

maturité que de pouvoir rester soi-même et ne pas devenir la copie d'une actrice célèbre, d'une comédienne connue ou d'une chanteuse d'un jour... Il semble pour l'instant que vos amies attirent plus les garçons, ce n'est peut-être pas tellement leur maquillage qui prévaut... Sachez vous aussi rire, vous amuser, chanter, danser... Si on le fait pas à 17 ans, quand le fera-t-on? Pourquoi cesseriez-vous d'étudier? Si vous avez les dons nécessaires, de grâce, faites-les fructifier. Vous ne le regretterez pas.

ASTROLOGUE EN HERBE:

Il ne se donne nulle part, du moins pas à ma connaissance, de cours réguliers sur l'astrologie. On ne devient pas astrologue, en passant par une école... mais plutôt en suivant un penchant naturel qui pousse à lire et à s'intéresser à tout ce qui touche cette question. Ce n'est pas une science exacte comme les mathématiques ou la chimie. Mais dans la plupart des cas, comme pour les horoscopes des journaux, un amusement, une distraction. Il existe une pseudo-science occulte, une certaine astrologie qui a ses cartes de noblesses. Autrefois, on confondait volontiers astronomie et astrologie. Certains grands astrologues, tel Nostradamus auraient vu leurs prédictions se réaliser. Voici quelques titres de livres qui pourraient vous intéresser, ils se vendent autour de \$2.00 chacun, au comptoir du livres, chez Dupuis Frères, rue Ste-Catherine, à Montréal: "L'Astrologie, Art de lire les horoscopes" par E. Mauray; "Où en est l'astrologie?" par Marie-Louise Sandez et le "Grand calendrier astrologique: jours et périodes bénéfiques". Continuez de suivre vos cours académiques réguliers. Si l'astrologie vous intéresse toujours, cela pourra devenir un agréable passe-temps, mais sûrement pas un gagne-pain. À moins d'être célèbre et extraordinaire... ce qui ne vient qu'avec le temps.

CHEVRY QUI ATTEND: Ces veines à vos cuisses qui vous causent tant de désagréments, ce semble bien être des varices. Seul un médecin pourrait vous indiquer le traitement particulier à votre cas. Il se donne aujourd'hui des piqûres pour améliorer cet état. Vous pouvez cependant aider à contrôler le mal en absorbant le plus possible de vitamines C, contenue dans les tomates, les fruits citrins; comme les pamplemousses, citrons, oranges. Afin de dissimuler ces veines, vous pourriez essayer de les recouvrir d'un produit maquillant assez épais pour dissimuler les imperfections de la peau, cela se vend dans les pharmacies et les comptoirs de produits de beauté, sous le nom de "Cover Mark". Mais si à 17 ans, vous commencez déjà à souffrir des jambes, je vous conseille vivement de consulter votre médecin.

INTÉRESSÉE À CORRESPONDRE: Pour obtenir des correspondants étrangers, français, anglais, belge ou autres, s.v.p. écrire au Service International de la Jeunesse, à Turku, Finlande, Europe. On vous enverra des formulaires à remplir, où vous pourrez indiquer vos préférences. Il en coûte environ 18c pour envoyer une lettre-avion en Fin-



À femme aimée, belle couture

- 4695 — Les surpiqûres font toujours un effet jeune sur les corsages. TAILLES DE DEMOISELLE: 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20. La taille 12, buste 34 prend 2 verges et $\frac{1}{2}$ dans le 45 po. Prix: \$1.08 taxe incluse.
- 7309 — Joli duo facile à réaliser au crochet. Tailles de demoiselles: 8 à 18 inclusivement. Prix: \$1.08 taxe incluse.
- 7408 — Jupe nouvelle avec un gaufré de nid d'abeilles. Tailles de demoiselle: 8 à 16 inclusivement. Prix: \$1.08 taxe incluse.

Adresser vos commandes à Service des Patrons, La Terre de Chez Nous, 515 ave Viger, Montréal H2L 2P2, S.V.P. écrire en LETTRES MOULÉES, vos NOMS et ADRESSES. Les patrons ne sont disponibles que dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas de spécifier le numéro. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé tel quel, dans les enveloppes. S.V.P. utiliser un bon ou un mandat de poste. Nos patrons sont en anglais, avec lexique français. IMPORTANT: Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

lande. Pour devenir actrice, il faut tout d'abord avoir un minimum de talent, on ne choisit pas de devenir actrice ou comédienne, comme on décide d'être secrétaire ou institutrice. La comédie est un art et le monde du spectacle est un monde impitoyable où seuls survivent les plus forts. En plus d'un talent à la base, il faut une bonne culture générale, pour pouvoir interpréter avec intelligence tous les genres de rôles, c.a.d. au moins un bon cours secondaire. Ensuite, vous pouvez vous orienter vers le Conservatoire de la Province ou une école privée, pour perfectionner votre diction, votre voix, votre maintien etc. Bonne chance.

MAGGIE: Si tu tiens absolument à dissimuler ces taches de rousseur sous une couche épaisse de "make up", sois très vigilante, démaquilles-toi avec grand soin tous les soirs. Autrement, il n'est pas étonnant que tu deviennes couverte de boutons. Aucune esthéticienne ou conseillère en beauté ne recommande un maquillage lourd pour une adolescente. Il faut laisser respirer les pores de la peau, au moins pendant la nuit. Plutôt qu'une épaisse couche de maquillage, procures-toi une crème à base de citron, cela aide parfois à atténuer les taches de rousseur. Il se vend un maquillage plus épais pour dissimuler les grosses imperfections de la peau, pour une occasion spéciale, il se nomme "Cover Mark".

"PETITE FLEUR DÉLAISSÉE ET SOUCIEUSE": Il arrive parfois qu'entre bonnes amies, on se montre différente, suivant qu'on soit à deux ou à trois... Vouloir dominer une troisième amie devant une compagne est fréquent. Cela tient aux racines les plus obscures du subconscient. C'est souvent un signe de manque de maturité. Pour votre autre problème, je comprends très bien votre peine d'avoir vu se

marier un jeune homme en qui vous aviez mis quelque espoir. Mais vous n'avez que 17 ans et n'êtes donc point prête à vous marier. On interprète souvent à 15 ou 16 ans les sourires aimables et les regards d'un jeune homme, comme des preuves d'amour irréfutables. Alors qu'il n'en est rien. Ce jeune homme ne vous avait rien promis de sérieux. Votre imagination a doré le peu d'attention qu'il vous a apportée... On rêve toujours trop et trop tôt... Cela fait ensuite souffrir inutilement. Vous allez oublier cette déception, d'autant plus rapidement que vous vous donnerez toute entière à vos études et aux petites joies de chaque jour. Vous vous réveillerez un beau matin, toute étonnée de votre sérénité et de votre paix retrouvée. La vie vous attend. Soyez patiente.

MARIE-ROSE: Cette lectrice aimerait avoir la recette pour faire du savon domestique. Si quelque personne connaît encore le secret d'un bon savon "fait à la maison", s.v.p. nous le faire savoir.

UNE DE ST-LOUIS DU HA HA! Voici une recette de salades de pommes de terre assez simple et bonne. **Ingrédients:** $\frac{3}{4}$ tasse de crème douce, $\frac{1}{2}$ tasse de bon beurre, un peu de poivre rouge, $\frac{1}{4}$ tasse de vinaigre, 1 oignon haché menu, sel, poivre, 1 chopine de pommes de terre cuites, coupées en dés.

Mode de préparation: Mélanger les pommes de terre, le vinaigre, le poivre rouge, le sel et l'oignon. Chauffer la crème et le beurre, les incorporer à la première préparation, laisser refroidir 1 heure. Déposer sur un saladier recouvert de feuilles de laitue et décorer de persil. En voici une autre à base de mayonnaise: **Ingrédients:** 2 tasses pommes de terre en dés, 2 tasses de céleri haché, 2 tasses de pois verts, 2 tasses de céleri haché, $\frac{1}{2}$ tasse de mayonnaise, 3 c. à t. de cornichons sucrés hachés, $\frac{1}{4}$ tasse de crème.

ANNONCES CLASSÉES

COUT DE L'INSERTION 12 cents le mot... Prix minimum \$2.40 Titre en 8 points noirs capitales... RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives ou plus du même texte...

LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS 515, ave. Viger, Montréal 132, Qué. Tél.: 288-6141

A VENDRE: Males Yorkshire et Landrace S.P.E. Truies Yorkshire, Landrace et Hybrides de 1er croisement S.P.E. Tous ces reproducteurs sont primés suivant l'indice gain-gras...

DANS notre catalogue gratuit, photos d'une page complète montrant quatorze différentes races porcines enregistrées. Envoyez aujourd'hui pour ce catalogue. TWEDDIE FARMS, FERGUS, ONTARIO

ANIMAUX MORTS

ACHETONS animaux morts ou vivants, payons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRÈRES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTÉ ST-HYACINTHE. Tél.: 792-3834

NOUS achetons les animaux morts ou vivants. Payons \$15 à \$50 pour vaches et chevaux, suivant la pesanture. Nous parcourons dans un rayon de 30 milles. L. ARCAN ENR., ENTREPOT CHEMIN ST-BARNABÉ, CTÉ ST-HYACINTHE. Tél.: 774-7381

ACHETONS animaux morts ou malades, service 7 jours, équipement moderne. LES ENTREPRISES CENTRALES ENR., TERREBONNE (514) 666-4295

A VENDRE DIVERS

SILO SUPÉRIEUR

Div. Ralston-Purina du Canada Ltée

- Béton préfabriqué
Finitions intérieures uniques
Rapidité d'érection
Facilité de rehaussement
Sécurité maximale
Apparence inégalee

C.P. 61 Granby, Cté Shefford, P.Q. Tél.: (514) 378-5856 & C.P. 2199 St-Romuald, Cté Lévis, P.Q.

SILOS BÉTON ARMÉ COULÉS

16' - 18' - 20' - 24' diam. int. "Silo Beaudry pas de soucy c'est pour la vie"

Vide - Silo "PATZ" chariot électrique C.S.F.

SILOS BEAUDRY INC.

ST-MARC, QUÉ. JOL 2E0 Tél.: (514) 584-3248

STARLINE

Videur de silos, nourrisseur automatique, nettoyeur d'étable, épandeur à fumier.

ENTREPÔT: Léo Dupont, R.R. 1, St-Dominique Cté Bagot, P.Q. Tél.: (514) 773-3250

PIÈCES et Service.

SILO ACIER GALVANISÉ SILO ACIER INOXYDABLE SILVER SHIELD

Silo pour ensilage 50 à 1500 tonnes. Silo sans oxygène pour maïs humide. Silo à grain avec système d'aération. Silo séchoir statique feuilles ondulées. Silo séchoir ROTO-FLO 2,400 b/hr. Élévateur à godets. Convoyeur à vis. Crible balance séchoir à foin.

Service d'un Ingénieur Agronome. ODILON LEBRUN & FILS INC., Distributeurs. Tél.: (819) 227-4908, 2 Ste-Julie Maskinongé, P.Q.

VENDEUR de Silos Supérieurs et de déboulés PATZ. Moulin à farine. LFO JETTE, ST-CESAIRE, QUÉ. Tél.: 469-3002

TRAPPEURS ATTENTION! POUR \$10, je vous enverrai le secret pour capturer le renard au piège aussi facilement que le lièvre. Le renard est très cher. EDMOND MORNEAU, RENTHER, ST-SAMUEL DE HORTON, CTÉ NICOLET, P. QUÉ. Tél.: (819) 353-2371

A VENDRE: 2 paires de "sleigh" double en très bonne condition. EMILE LAMBERT, 204 Ruisseau Sud, Beauceville. Tél.: 467-8638

QUOTA de lait de subside à vendre. 9,225 lb gras. S'adresser: PHILIPPE OUMÉT, 3805 Côte Terrebonne, Route 29, tél.: 666-8181

POULAILLER. Quota 32080 pieds, gros poulets, 2 maisons à vendre (514) 788-2806. St-Louis, Cte Richelieu

FOIN de première qualité à vendre. Tél.: Dunham 295-2232 ou Montréal 384-7020

QUOTA de lait de consommation de classe 1.614 lb par jour, au complet ou en partie. \$1.00 le 100 lb. GEORGES HASENBERGER, 484, Ruisseau St-Louis Ouest, Marieville. Tél.: (514) 466-4392

AUTO de marque Hornet 1971, modèle 6, seulement 30,000 milles, pneus neufs, parfaite condition, bas prix. Tél.: (514) 378-3082

À VENDRE: 5,000 balles de foin de bonne qualité, conditionné, pressé à broche, prix raisonnable. S'adresser: Tél. St-Jérôme, (514) 438-3200.

RÉSERVOIR à lait Kraft, capacité 35 bidons, à vendre à un bon prix... à Ste-Hénédiène, Cte Dorchester. Tél.: 1-935-3234.

FOIN de luzerne et mil, environ 50 tonnes, à vendre. Pour informations, téléphoner à: (514) 469-2025

FOIN: 1,600 balles de mil. Très bonne qualité, .50 cents la balle. Après 6 heures. Tél.: (514) 661-4071, Ville-des-Laurentides.

621 LB. de quota de lait de consommation, à vendre. Pour informations: (514) 436-9758.

CAMION: Dodge 1969, C.T. 800, Cumins V8, 225, Tandem 10 roues, 10 vitesses "road ranger", système de vrac avec boîte. Pour informations s'adresser à: RÉAL CHAGNON, (819) 357-8496.

COMMERCES A VENDRE

ABANDON des affaires. Stock complet de magasin de coupons, à vendre. "Aubaine". COUPONS LILI ANNE, 2630 Charles Garnier, Duvernay, Laval. Tél.: 669-2745.

ÉCOLES DE MÉTIERS

DÉPLIANT gratuit pour apprendre réparation de montres, horloges, réveils, bijoux. Jour, soir, correspondance. INSTITUT D'HORLOGERIE, 1012 MONT-ROYAL, MONTRÉAL. (514) 523-7623.

FEMMES FILLES DEMANDÉES

FILLE ou femme, travaux ménagers dans maison très moderne. Centre de jour éducatif avec piscine. Travailante et consciencieuse, possibilité d'être initiée à enseigner natation et pré-naternelle. Très bonne position pour personne ambitieuse, dotée d'un bon jugement. Certificat de santé requis. Fin de semaine libre, appartement fourni, salaire variant de \$35.00 à \$65.00 par semaine. Banque de Montréal, MME J.C. LÉGARÉ, 1739 Boissvert, Vimont, Laval.

ANJOU: aide-ménagère, 2 enfants, 9, 8 ans, lundi à vendredi, \$40. Tél. (514) 352-6512.

FILS TISSUS COUPONS

LAINE SYNTHÉTIQUE À TRICOT ABERTEX, 3 brins, 38 couleurs. POLYON, uni et imprimé. LAINE À TAPIS, LAINE d'orlon. PURE LAINE, 2, 3 et 4 brins. LISIÈRES pour le tissage. Tricolette toutes les couleurs. Nylon fin 15 den, ou semi-fin 30 den, en sacs ou en boules défilées.

VENTE DE COUPONS à moitié prix. Demandez notre liste de prix. Ajoutez 10¢ pour échantillons. FOYER D'ÉCONOMIE, 950 rue Ottawa, Montréal 101.

LAINE à tricoter: Orlon; Domestique; Laine à tapis; Poly-On. Coton à tisser. Échantillons gratuits sur demande. Bas culottes "One Size": \$6.50 la douz. L. THERRIEN INC., C.P. 131, VICTORIAVILLE, QUÉ. G6P 6S8.

FIL À TISSER "WABASSO" - Lisères de Jersey pâle et foncé, Nylon - FIL de fantaisie. G. LEGAULT, 5960, ALPHONSE, BROSSARDVILLE.

HOMMES DEMANDÉS

HOMME demandé pour travail sur ferme (poulailler). Logement fourni gratuitement. COUVOIR CHABOT LIMITEE, ST-JUDE, CTÉ ST-HYACINTHE. Tél.: (514) 792-3535.

JEUNES HOMMES demandés. 16-21 ans, différents travaux à Sept Îles et dans la région. Travail à l'année si désiré. H.B.I. CASE POSTALE 69, SEPT ÎLES, QUÉBEC

HOMME marié pour travailler sur ferme laitière, aptitudes pour mécanique, maison fournie, emploi permanent. Tél.: (418) 873-2800.

CÉLIBATAIRE pour travailler sur ferme, principalement pour les chevaux. BERNARD LAMOUREUX, Henryville, Cte Iberville. Tél.: 244-3719.

HOMME marié demandé pour travailler sur ferme bien mécanisée. Maison fournie. Ouvrage à l'année, salaire: \$100.00 par semaine. S'adresser à: GÉRARD JACOB, 28 rang, St-Louis, St-Thomas, Cte Champlain, tél.: 328-3248

AI BESOIN d'un aide camionneur avec références, ouvrage à l'année, salaire \$96 par semaine en commençant. LFO DUBOIS & FILS LIMITEE, 346 Côte Sud, Ste-Thérèse. Tél.: (514) 435-3521

HOMME marié demandé pour travail à l'année sur ferme d'animaux à boeufs. Bon salaire. Près de Montréal. FRED ALEXANDER, Terrebonne, Té. (514) 666-3782.

HOMME pour travail sur ferme laitière bien mécanisée. Salaire selon expérience. S'adresser à: JEAN-PAUL GUAY, Clarenceville, JOI 180. Tél.: (514) 294-5530

MACHINES OUTILLAGE

ENTRETIEN DU BÉTAL AVEC ÉCONO-GROOMER

Avec l'appareil "Econo-Groomer", vos vaches sont brossées à fond. Conception nouvelle, dotée d'un moteur puissant et d'une brosse rotative Portatif, assemblé maniable grâce à son câble flexible de 54 pouces.

Cout: \$99.00

Tondeuse interchangeable disponible à un prix additionnel raisonnable. Pour plus de renseignements, écrire à:

ELECTROFLEX INC., C.P. 430, MONTRÉAL-NORD, H1G 4Y1

BULK TANKS

BULK Tanks très peu usagés et remis à neuf, de toutes grandeurs et de toutes marques avec garantie et livraison partout au Québec. S'adresser à: MARIUS HÉNAULT, 3750, NOTRE-DAME DE LOURDES, JOLIETTE. Tél.: 514 759-2300.

"BULK TANK" Distributeur

Vente Échange Installation De Laval. Dari Kool Milk Keeper Zero W.C. Wood 200 à 650 gallons. Livraison partout. Écrire ou téléphoner à: CAP SANTÉ, CTÉ PORTNEUF. Tél.: (418) 285-0199 (Fernand Lefebvre)

BULK TANK

BULK TANKS: usagés, reconditionnés, vérifiés partout et garantis comme neufs. Nous garantissons l'octroi au même titre qu'un neuf. Livraison partout au Québec. S'adresser à: JOCELYN HOULE, 253 St-Angélique Nord, Joliette, (514) 756-8793.

PIÈCES pour tracteurs. Économisez jusqu'à 75% sur pièces neuves, usagées ou reconditionnées pour toutes marques, tous modèles 250, trainant ou sur roues! Catalogue sensationnel \$1.00. SURPLUS TRACTOR PARTS CORP., FARGO, N.D. 58102

CHAÎNE DE SCIE

N'ACHETEZ pas de chaîne de scie avant de voir notre Catalogue Gratuit. Faites de formidables économies sur le prix des chaînes en boucles et bobines, barres-guides, pignons, limes, meuleuses, coins et autres accessoires pour scie. Tous de qualité supérieure. Écrivez aujourd'hui ZIP-PENN CO. LTD., DEPT. Q4, BOX 5877A, LONDON, ONTARIO.

TRACTEUR: Fordson Major usagé; Massey-Ferguson 85 avec pelle; Case 430 avec pelle; Oliver 1850, 4 roues motrices; Oliver 1800, International 434 avec pelle; Oliver Super 55; Fourragère Dion, New-Holland, International, John Deere, Ghel; 5 boîtes d'ensilage; 4 souffleurs à silo; Combine John Deere, modèle 45 et 40 avec cabine; Faucheuse-conditionneuse New-Holland, Hesston; 2 pipelines De Laval, CHARTIER ET NOËL, 571 boul. Est, Louiseville. Tél.: (819) 228-5117.

ÉCUREUR hydraulique "Vincent". Pompe agitatrice pour fosse à purin. Réservoir à purin. Estimation gratuite. H. VINCENT INC., ST-VALÉRIEN, CTÉ SHEFFORD, P. QUÉ. Tél.: (514) 549-2212-2213-2321.

COMBINE: à carottes pouvant récolter sams, betteraves, carottes, 1 an d'usage. Prix raisonnable. Tél. (418) 544-5436 Bagotville.

OCCASIONS D'AFFAIRES

UN IMPORTANT marchand de machines aratoires de la région de St-Hyacinthe offre à un mécanicien compétent, la possibilité de s'installer à son compte dans un garage moderne avec clientèle établie. Ceci est une occasion rare ayant des possibilités de gain élevé, très peu de capital requis. Écrire en donnant détails sur expérience et compétence, à Case 50, 515 Viger, Montréal.

ON DEMANDE

ACHÉTERAIS de 5 à 100 chèvrès laitières n'importe où au Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nord-Bernier, Rang 10, HAMM-ANDRÉ, QUÉBEC

ACHÉTERAIS séchoir à maïs (grains) et silo en acier. Tél.: (514) 469-2290.

DÉSIRONS louer ferme habitable, minimum 20 arpents cultivables, Mont-Laurier, environs. J.P. GOUDREAULT, 3435 Sherbrooke est, app. 5, Montréal.

ASSOCIÉ DEMANDÉ

L'exploitant d'une ferme de 570 arpents, à trente milles de Montréal, recherche associé compétent intéressé à l'élevage ou à l'engraissement de bovins de boucherie. Pour informations, ANDRÉ MASSÉ, 235 est, Dorchester, Montréal, 861-4776 entre 9hrs et 5hrs.

NOUS sommes intéressés à des propriétés agricoles, industrie laitière ou avicole, terres à bois, maisons de campagne, camping ainsi que petites fermes. ROYAL TRUST COURTIER, (514) 469-2936

ON DEMANDE fermes avicoles avec quota de poulets à griller, ou quota de poussins mystes. Tél.: (514) 469-2839. TRUST ROYAL COURTIER

ACHÉTERAIS un incubateur en bonne condition, électrique, capacité environ 500, pour couvrir œufs de poules, canes, oies, etc. Tél.: (514) 372-1333.

ACHÉTERAIS petit tracteur avec système hydraulique, en bon ordre. S'adresser à: EUGÈNE FLIBOTTE, 2646 Rouen, Montréal. Tél.: (514) 522-2444

ÉCHANGERAIS: 5 propriétés à Montréal, pour une terre organisée avec roulant et troupeau d'au moins 35 bêtes. Tél.: (514) 522-9936.

RECHERCHE ferme environ \$10,000. avec machine ferre et donner détails. S.V.P. JEAN-CHARLES JOUVET, 4954 Sainte-Catherine, App. 6, Montréal, H1V 2A2.

ÉCHANGERAIS: résidence québécoise, neuf pièces, bien située, terrain paysagé, paisible, pour ferme près de Québec. 1409 Lessard, Ancienne-Lorette. (418) 872-3240.

ACHÉTERAIS: moulange à marteaux usagés, de marque Massey-Harris ou International, commandé par poule de tracteur. GERMAIN LEDUC, 2603 blv. Perrot, Ile Perrot, Cte Vaudreuil. Tél.: (514) 453-1895 de 6hrs p.m. à 10 hrs p.m.

GROS chien (mâle ou femelle) étant assez jeune, mauvais et n'aimant pas les étrangers. Intéressé à acheter. St-Damase, Cte St-Hyacinthe. Tél.: (514) 797-3468.

ACHÉTERAIS: foin de qualité, aux environs de Victoriaville. RAYMOND MORIN, Ste-Hélène-de-Chester, Cte Arthabaska. Tél.: (819) 382-2430.

ÉQUIPEMENT de sucrerie pour 500 antilles, évaporateur 2 1/2 x 8 ou 2 1/2 x 10, poêle à finir, ronds, chalumeaux, couvercles, etc. ANDRÉ NOËL: (514) 584-3137.

DÉSIRE louer maison de ferme ou de campagne. Sur la Rive Sud. Demander MONIQUE: 277-0135, 343-7716.

POUSSINS POULETTES

BONNIE'S RED SUSSEX, POULETTES À DEUX FINS.

Votre source de confiance pour les meilleures et les plus profitables poulesuses d'œufs bruns. MAINTENANT CLOSURE HEBDOMADAIRE. Commandez immédiatement pour livraison hâtive. Écrivez pour liste de prix. Nous livrons n'importe où. Couvoir enregistré 0-122 - Tél.: (519) 669-2561. BONNIE'S CHICK HATCHERY and FARMS LTD., ELMIRA, ONTARIO

POUSSINS d'un jour, pour la ponte et pour la chair. Demander notre liste de prix. COUVOIR DE PONT-VALÉRIE, 25 BOUL. DES LAURENTIDES, LAVAL, QUÉ. H7G 2S3 - Tél.: (514) 669-3656.

SERVICES

VOUS possédez un cheval, il pourrait aller aux concours hippiques... il n'a ni entraînement, ni cavalier, ni travail. APPELEZ-MOI (514) 649-1516.

TERRIS A VENDRE

FERME laitière 808 arpents, 35 en érable, 2000 chaudières, basses en bonne condition, 85 têtes Holstein enregistrées et contrôlées. Avec ou sans roulant. GÉRARD TETREAULT, St-Grégoire d'Iberville. Tél.: (514) 346-5835.

FERME 104 acres, cté Joliette, commerce d'antiquités, chiffre d'affaires annuel, environ \$25,000. Site panoramique indescriptible, prix à discuter. Possédons photos ainsi que film en couleurs. M.L.S. Ronald Auger, 254-6085, 256-3919. IMMEUBLES WESTGATE COURTIER.

FERME: d'élevage et d'abattage, entre Montréal et Trois-Rivières. Capacité de 10,000 dindes, abattoir équipé au complet. Construction récente. Aussi très joli cottage. Prix très bas. Demandez informations: M.L.S. Clément Larivière, 348-6831. IMMEUBLES WESTGATE COURTIER.

ST-GRÉGOIRE: ferme 270 arpents de culture. Tout l'équipement agricole, 55 vaches à lait. Gros revenus. Salle de traite, Bulk tank. Très bien bâti. M.L.S. Germain-Fleury, 346-4123, 348-6831, 658-6681. IMMEUBLES WESTGATE COURTIER.

TERRE: à vendre à 6 milles de Lasalle, 3 lots: 192 acres en culture, 78 acres boisés avec ou sans roulant. Pour renseignements. S'adresser: JUSTIN DESSUREAULT, Macamic, Cte Abitibi Ouest.

TERRES DEMANDEES

PARTICULIER achèterait ferme avec ou sans roulant, bonnes bâtisses, 100 arpents et plus, sol favorable culture maraichère ou industrielle. Adresser: 2135, avenue Banville, app. 4, Villes Les-Saules, (418) 527-5768.

ACHETERAIS terre en partie boisée avec bâtiments, même en mauvais état, dans région valloignée, 100 à 120 milles de Montréal. Charges renversées acceptées. Tel.: (514) 655-7369.

ACHETERAIS terres, bois ou culture, région St-Jacques, Joliette, Rawdon, avec ou sans bâtisse. J. PINSON-NEAULT, C.P. 965, Place Bonaventure, Montréal.

RECHERCHE: ferme environ 200 à 600 acres, pour culture de maïs. Écrire en donnant tous les détails et prix à: Case 51, Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal.

ENCANS PUBLICS

À VOTRE SERVICE pour tous genres d'encans. Estimation sur demande. COLBERT ET FRÈRE, ENCANTEURS LICENCIÉS, STE-GERTRUDE, CTE NICOLET. Tel.: (819) 297-2711 ou 297-2420.

ENCAN

pour
M. PIERRE DEMERS
Route 7, HENRYVILLE
(cté Iberbille)

Mercredi le 30 janvier 1974 à 1.30 hre précise
Sera vendu un **BON troupeau** de 47 têtes d'animaux **HOLSTEIN** toutes claires au test fédéral et incluant 3 **PUR-SANG** enregistrées avec papiers.

Ce troupeau comprend 37 bonnes vaches dont quelques fraîche et 30 devant mettre bas sous peu (5 de ces vaches sont saillies par **CHIANINA**); et 10 belles taurins dont 1 saillie pour le mois d'août et 9 'ouvertes', toutes prêtes à être saillies.

AUSSI: Le Quota de Lait Industriel de 155,628 lb et un **BULK TANK** DeLaval d'une capacité de 400 gals.
CAUSE DE L'ENCAN: Transfert dans la grande culture.
CONDITIONS: **COMPTANT** ou **PRET** de **BANQUE**
Pour informations ou demandes de crédit, s'adresser à l'encanteur
JULES CÔTÉ
Encanteur bilingue licencié
1274 rue SUD
Cowansville, Qué.

ATTENTION! ATTENTION!

Messieurs les Cultivateurs qui projettent de vendre votre troupeau et roulant en 1974, vous avez sans aucun doute pensé le faire par Encan. Ne tardez pas pour choisir une date qui vous conviendra, il est important de la déterminer immédiatement; plusieurs ont déjà choisi leur date. Merci d'avance pour votre bon encouragement. Une visite vous convaincra. S'adresser à:

GEO.-ÉTIENNE LEBLANC
ENCANTEUR LICENCIÉ
ST-BARNABÉ SUD.
Cité St-Hyacinthe,
Tel.: 792-3595

JE SUIS ACHETEUR de troupeaux et de roulant de ferme. Je suis à votre disposition pour tous genres d'encans dans la province et vous assure entière satisfaction à prix raisonnable. S'adresser à: **LÉO DASTOUS**, Encanteur licencié, bilingue. LAURIERVILLE, CTE MEGANTIC. Tel.: (819) 365-4419. Propriétaire de l'industrie Blocs de Ciment THERMOENR. LAURIERVILLE.

ATTENTION Cultivateurs: Je vous offre mes services pour tous genres de ventes par Encan; je suis aussi acheteur de terre et roulant. Merci pour votre bon encouragement. Ma devise est toujours la même: "Bien vous servir". **JEAN-PAUL DU BOIS**, ENCANTEUR LICENCIÉ, PLESSISVILLE - Cte Mégantic. Tel.: (819) 362-7240.

LE SYSTÈME MÉTRIQUE POUR LES GRAINS

Dans le domaine agricole, le Conseil des grains du Canada a proposé le 1er août 1976 comme date-cible pour entreprendre la conversion au système métrique dans l'industrie des grains.

L'emploi des unités standard international entrerait en vigueur pour toutes les expéditions d'exportation par mer, à partir du 1er août 1976 et serait suivi par la conversion du commerce intérieur et des ventes d'exportation à partir de Thunder Bay, du Saint-Laurent et des Grands Lacs. Le Conseil des grains du Canada estime que la conversion dans l'industrie des grains sera achevée d'ici le 1er août 1977.

RECTIFICATIF

Dans le reportage sur le Centre d'Informatique de l'UPA paru la semaine dernière dans la TCN, il aurait fallu lire à propos des usagers du Centre que la répartition du travail se faisait comme suit: 45 % pour le lait de consommation, 25 % pour le lait industriel, 15 % pour Fedco, 7.5% pour la volaille et également 7.5% pour l'UPA elle-même.

La Préparation H contient une substance contre les hémorroïdes.

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherches vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux: l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La Bio-Dyne se présente sous forme d'onguent ou de suppositoires sous le nom de Préparation H et se vend dans toutes les bonnes pharmacies, accompagnée d'une garantie de remboursement.

ANNONCES CLASSÉES

La direction de la Terre de chez nous désire aviser ses annonceurs qu'à partir du 1er février 1974, les tarifs d'annonces classées seront les suivants:

COÛT DE L'INSERTION: 15 cents le mot. Prix minimum \$3.00. Titre en 8 points noirs capitales: \$2.00. Annonces classées commerciales avec ou sans cadre: 95 cents la ligne agate. **CASE:** 50 cents. **RABAIS** de 20% pour 5 insertions consécutives ou plus du même texte.

L'inflation américaine

Les États-Unis ont battu en décembre dernier tous les records d'inflation enregistrés depuis la dernière guerre mondiale alors que l'indice des prix

apuyés à la ferme a de son côté progressé de 1.4% pour fournir une hausse annuelle de 26.7 pour cent en 1973 par rapport à 1972.

RÉGIE DES MARCHÉS AGRICOLES DU QUÉBEC
201 est, boulevard Crémazie, Montréal H2M 1L3

AVIS D'AUDIENCE

Sujet: Requête du Conseil de l'Industrie laitière du Québec Inc. demandant une augmentation du prix du lait au niveau du gros et au niveau du consommateur.

Avis est, par les présentes, donné que la Régie entendra la requête ci-dessus mentionnée lors d'une audience qu'elle tiendra mercredi, le 30 janvier 1974, à 10 h. 30, au Motel Ramada Inn, 5500 est, rue Sherbrooke, à Montréal.

Toute personne ayant des représentations à faire lors de cette audience est priée d'en informer la Régie quelques jours à l'avance.

MONTRÉAL, le 22 janvier 1974.

Me GILLES LE BLANC,
secrétaire.

Voici un moyen de recevoir sans faute votre hebdomadaire agricole

Au moins une fois par année, les préposés à la vente d'abonnement à **LA TERRE DE CHEZ NOUS**, parcourent le Québec et les centres français des autres provinces pour le renouvellement ou la sollicitation de nouveaux abonnés.

Malgré cette sollicitation intense, il se peut, pour une raison ou pour une autre, que certaines personnes désirant recevoir **LA TERRE DE CHEZ NOUS** ne savent pas au juste comment se la procurer. Nous leur fournissons l'occasion de s'abonner en utilisant le coupon ci-dessous.

De plus, connaissant l'attachement indéfectible des cultivateurs à **LA TERRE DE CHEZ NOUS**, nous croyons que ce coupon d'abonnement peut amener certains d'entre eux à suggérer à l'un de leurs voisins ou de leurs amis de s'abonner. Nous vous rappelons que le paiement doit être fait par chèque ou mandat-poste au nom de **LA TERRE DE CHEZ NOUS**.

LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 ave Viger, Montréal H2L-2P2

COUPON D'ABONNEMENT

Je vous adresse sous pli la somme de \$..... pour abonnement à votre journal pour une période de ans.

(1 an - \$3.00) — (3 ans - \$7.00) — (5 ans - \$10.00)

NOM
ADRESSE
..... R.R.
COMTÉ PROVINCE

Connaissez-vous l'Agriplan de la Banque Royale?



CATALOGUE DE SEMENCES GRATIS

Que vous soyez un jardinier amateur, un cultivateur ou un fleuriste, vous serez certainement intéressés à notre nouveau catalogue de 152 pages dont 24 en couleurs naturelles. Ce catalogue pour 1974 vous sera envoyé GRATUITEMENT sur demande. Nous sommes certains qu'il vous sera très utile car il contient de nombreux renseignements sur la culture des légumes et des fleurs.

OFFRE SPÉCIALE

Une valeur de \$2.10 pour seulement \$1.00

Nous sommes tellement convaincus de la qualité de nos semences que nous voulons vous permettre de les essayer à peu de frais. Nous vous offrons la collection suivante à un prix très spécial.



908	1 pqt	TOMATE rouge Campbell 1327	35c
432	1 pqt	CONCOMBRE Marketmore	30c
210	1 pqt	CAROTTE Tip Top extra longue	35c
518	1 pqt	FÈVE Jaune Brittle Wax	30c
56	1 pqt	BETTERAVE Reine des Rubis	25c
825	1 pqt	RADIS Cavalier extra hâtif	25c
608	1 pqt	LAI TUE FRISEE Grand Rapids	30c

Offre spéciale de 7 paquets avec un catalogue (inclure \$1.00)
 Catalogue seulement (GRATIS)

Nom: _____
Adresse: _____

SEMENCES LAVAL INC. 3505, BOUL. ST-MARTIN, LAVAL H7T 1A2, QUÉ.

REVUE DES MARCHÉS



PRODUITS AVICOLES

Les prix des volailles nous sont fournis par le Ministère Fédéral de l'Agriculture, Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviiculture.

Judi, le 17 janvier 1974

Semaine se terminant le 26 janvier 1974

VOLAILLES ÉVISCÉRÉES (A)

En caisses régulières
Prix du gros au détail
à Montréal

POULETS	
(Sous glace)	
moins de 4 lb	53¢-51¢
4 lb et moins de 5	64¢-65¢
5 lb et moins de 6	74¢-75¢
6 lb et plus	75¢-76¢

POULES	
Moins de 4 lb	nil
4 lb et moins de 5	59¢-60¢
5 lb et moins de 6	59¢-60¢
6 lb et plus	59¢-60¢

JEUNES DINDONS	
Moins de 10 lb	73¢-74¢
10 lb et moins de 16	85¢-86¢
16 lb et plus	75¢-76¢
Canards	89¢-92¢

VOLAILLES VIVANTES No 1

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS	
À griller	
moins de 5 lb	31¼¢
5 lb et moins de 6	31¼¢
6 lb et moins de 7	31¼¢
7 lb et plus	37¢

POULES	
Moins de 5 lb	18¢
5 lb et moins de 6	18¢
6 lb et moins de 7	18¢
7 lb et plus	27¢

JEUNES DINDONS	
Moins de 12 lb	43¢
12 lb et moins de 20	47¢
20 lb et plus	42¼¢

OEUFS

Prix des oeufs en vigueur pour la semaine se terminant le 26 janvier 1974

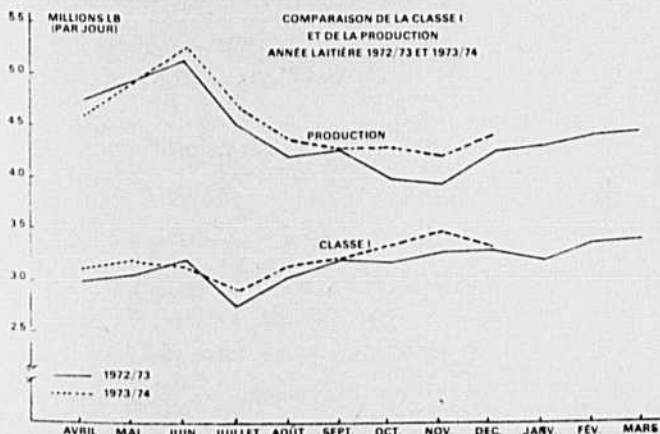
Ces prix sont fournis par Le Ministère Fédéral de l'Agriculture

	Producteurs		Distributeurs	
	Manitoba	Ontario	Manitoba	Ontario
A-Extra-Gros	62¢	64¢	67¢	78¢
A-Gros	61¢	63¢	65¢	76¢
A-Moyens	57¢	60¢	61¢	72¢
A-Petits	46¢	52¢	51¢	62¢
A-Pee-Wee	nil	nil	29¢	40¢
En vrac				03¢ de moins

N.B. Ces prix sont établis par les Offices provinciaux de commercialisation des oeufs et sont sujets à des cotisations imposées par ces Offices.

LAIT DE CONSOMMATION

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC



FRUITS ET LÉGUMES

Prix payés au marché central métropolitain pour les produits de première qualité jusqu'à 9 heures a.m. mardi, le 22 janvier 1974

FRUITS

POMMES: Wolf River 3.50/boisseau, Russet 6.00, McIntosh 5.50-6.00/boisseau, 6.60/8 cellos de 5 lb, Cortland 4.50/boisseau, 5.75/8 cellos de 5 lb.

LÉGUMES

BETTERAVES: 2.50/50 lb, 1.50/25 lb, 1.75-2.00/12 cellos de 2 lb.

CAROTTES: 1.75-2.00/50 lb, 2.50-2.75/24 cellos de 2 lb ou 10 cellos de 5 lb, mini 3.50/20 cellos de 12 oz.

CHOUX: Verts 2.75-3.00/16, Rouges 3.00/12, Savoy 3.00-3.25/12.

CHOUX CHINOIS: 4.00-4.25/12.

OIGNONS: Jaunes moyens 4.00-4.25/50 lb, 5.00-5.50/24 cellos de 2 lb, 0.65/10 lb, Jaunes gros 5.00-5.50/50 lb, Rouges moyens 4.00-4.25/50 lb.

PANAIS: 2.25-2.50/12 cellos de 2 lb, 1.50/20 lb.

POIREAUX: 1.75-2.00/douz. de paquets.

RUTABAGA: Ordinaire 2.50-3.00/50 lb, Ciré 3.60/50 lb.

POMMES DE TERRE: 3.35-3.50/50 lb.

VENTES PAR LES GROSSISTES

POMMES DE TERRE: Québec No 1 3.50-3.75/50 lb, I.P.E. 6.25-6.50/75 lb, 4.50-4.75/50 lb, 2.35-2.55/25 lb, 1.02-1.10/10 lb, N.-B. 4.10-4.35/50 lb, 2.10-2.30/25 lb, 0.92-0.96/10 lb, Caroline du Nord sucrées 9.00-9.25/50 lb.

Prix pondérés des céréales fourragères (Tête des Grands Lacs)

En vigueur au cours de la quinzaine du 21 jan. au 3 fév. 1974

	100 Boisseau livres
Tous blés:	\$3.80½ \$6.34
Toutes avoines:	1.57¼ 4.63
Orge:	2.52½ 5.26

N.B. le calcul des prix au boisseau s'obtient en ajoutant la marge qui suit: 42¢ (tous blés), 23¢ (toutes avoines) et 28¢ (orge). La base est obtenue à partir de renseignements colligés par l'Office des produits agricoles et provenant de la moyenne des prix dans les parcs d'engraissement, meuneries et grandes entreprises agricoles des Prairies. (Prix: courtoisie Office Cdn des provendes).



ANIMAUX VIVANTS

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission du marché de l'Est et les acheteurs.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; J.L. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires: tél.: 526-2843.

Les réceptions au marché de l'Est, lundi, le 21 janvier 1974: 491 bovins, 549 veaux, 18 porcs, 2 agneaux et moutons.

Les offres de bovins, lundi, étaient d'à peu près la moitié de celles de lundi dernier. Quelques bouvillons ont été offerts en vente et ont rapporté, compte tenu de la qualité, \$2.00 de plus que ceux de lundi dernier. La demande était modérée et le marché passablement actif. Les prix payés pour les taureaux, taures et vaches se sont maintenus stables comparés aux prix obtenus lors de la fermeture de la semaine dernière.

Les réceptions de veaux étaient aussi inférieures de 100 têtes. La demande était modérée et le marché lent. Les prix payés pour les veaux en général sont demeurés stables comparés à ceux payés la semaine dernière.

Trop peu de réceptions d'agneaux pour établir des prix.

BOUVILLONS

A-1-2	51.50-54.75
A-3	aucun
A-4	aucun
Communs	37.00-50.00

VACHES

D-1-2	aucun
D-3	36.25-36.75
D-4	25.00-36.00

VEAUX DE LAIT

Bons	60.00-70.00
Ventes jusqu'à	72.00
Moyens	50.00-59.00
Communs	40.00-49.00
De remplacement	46.00-77.00

TAUREAUX

Ventes jusqu'à	37.50-46.25
	nil

TAURES

A-1-2	aucun
A-3	aucun
A-4	aucun
Communes	32.25-42.00

AGNEAUX

Bons	aucun
Communs	aucun
Légers	aucun

MOUTONS

Bons	aucun
Communs	aucun

PROVENDES

Prix publiés comme guide et basés sur la fermeture des marchés du 18 janvier 1974. Prix de gros aux cent livres aux meuneries net sur wagon (en vrac par wagon complet)

	Montréal	Québec	Trois-Rivières	Sorel
Blé	6.54	6.64	nil	6.45
Orge	5.58	5.66	nil	5.59
Avoine	5.12	nil	nil	5.12
Maïs américain (Jaune, no 3)	5.84	5.97	5.95	5.87
Maïs ontarien (Jaune, no 3C.E.)	5.89	5.93	nil	nil

MONTRÉAL

	Semaine courante	Semaine dernière	Même semaine 1973
Son de blé	5.60	5.60	3.85
Gru rouge de blé	5.70	5.85	3.90
Tourteau de soya 49%	10.75	11.05	11.25
Tourteau de soya 44%	9.75	10.05	10.25
Tourteau de colza 34%	7.50	7.50	7.00
Luzerne déshydratée (100,000-A)	7.50	7.50	3.00

Source: Office canadien des Provenendes

BEURRE, LAIT EN POUDRE, FROMAGE

SEMAINE TERMINÉE le 19 janvier 1974 F.A.B. MONTRÉAL

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants no 1 pasteurisé, admissible 92, 70¢; 93, 71¢. Prix de vente par la Commission Canadienne du lait, en 56 lb., 71¢.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisé, Canada 1ère catégorie, sacs, 40¢ à 42¼¢. Procédé rouleaux, 38¢ à 43¢. Aliments du bétail, sacs 34¢ à 39¢.

Poudre de lait de beurre, animal 32¢ à 36¢. Poudre de lait de beurre comestible 34¼¢ à 36¢.

Poudre de lacto-sérum (petit lait de fromage): 07¼¢ à 10¢.

Lait évaporé, caisse 48/16 \$10.70.

Du 9 au 15 janvier 1974

Prix du fromage: blanc 80.5¢, coloré 80.8¢.

PORCS ABATTUS

Prix payés à TORONTO lundi, le 21 janvier 1974

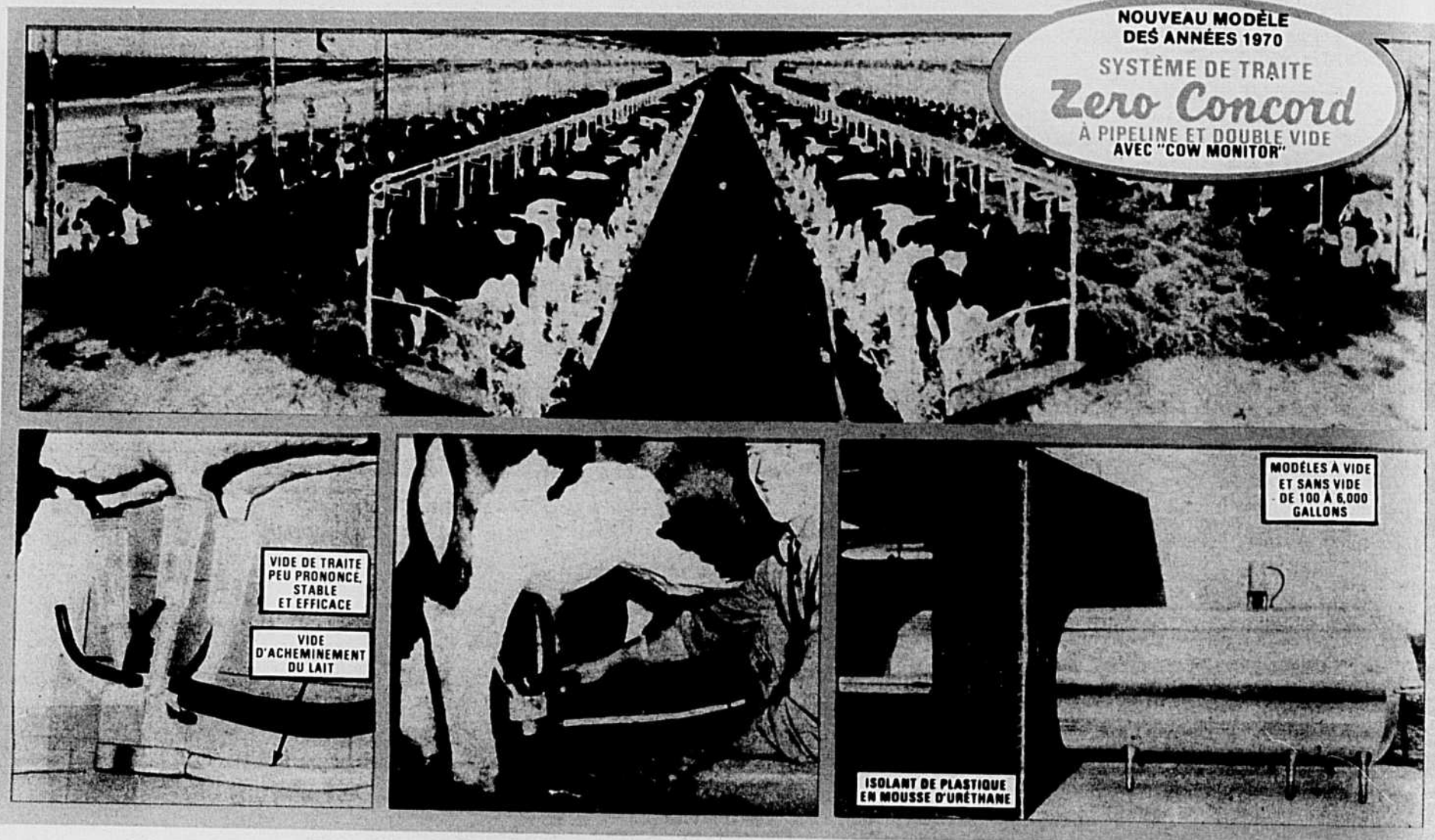
Porcs	53.05-53.95
moyenne	53.53
Truies	43.25-43.50
moyenne	43.35

Prix payés à TORONTO, la semaine dernière

Porcs	52.75-53.95
moyenne	53.29
Truies	43.50-46.10
moyenne	45.04

Les prix ci-dessus sont fournis par le Plan Conjoint des Producteurs de Porcs de l'Ontario.

LE NOUVEAU SYSTÈME DE TRAITE COMPLET **Zero** DU TRAYON AU RÉSERVOIR ASSURE UN VIDE STABLE ...même dans les grandes étables à stalles et salles de traite!



NOUVEAU MODÈLE
DES ANNÉES 1970
SYSTÈME DE TRAITE
Zero Concord
À PIPELINE ET DOUBLE VIDE
AVEC "COW MONITOR"

Seul ce système assure un vide de traite stable au bout des trayons - dans les étables ordinaires ou salles de traite - avec un pipeline bas ou élevé, court ou long... et sans injecter d'air dans les unités de traite pour acheminer le lait.

Système rendu possible par le **DOUBLE VIDE** - principe de traite breveté de ZERO

Si le lait vous rapporte moins à cause de comptes leucocytaires élevés, de production moindre et de faux-goût du lait... la cause est très probablement l'instabilité du vide de traite. De plus en plus d'experts en hygiène animale conviennent que bien des blessures aux trayons et au pis - gage de propagation de la mammité - sont dues à la traite sous vide instable.

Pour hisser les profits du lait au niveau voulu, les bons exploitants, dans le monde entier, adoptent le **SYSTÈME DE TRAITE À PIPELINE ET À DOUBLE VIDE ZERO CONCORD DU TRAYON AU RÉSERVOIR**. C'est que le Zero Concord associe à la machine de traite révolutionnaire à pipeline le refroidisseur de lait à vide en vrac ZERO entièrement automatique; il est conçu pour traire sous vide stable au bout des trayons, évitant les blessures aux trayons et au pis dues à un vide instable.

Le vide stable de traite ZERO CONCORD est rendu possible par le **DOUBLE VIDE**, méthode exclusive et révolutionnaire de traite inventée par ZERO. Un vide traite les vaches et un vide tout différent achemine le lait par pipeline distinct dans le réservoir à vide.

LE **DOUBLE VIDE** évite aussi le besoin d'injecter de l'air dans les unités de traite pour acheminer le lait par pipeline, comme l'exigent les systèmes classiques. On élimine ainsi une cause im-

portante de faux-goût et de lait rance en évitant agitation et moussage du lait chaud dans le pipeline. Et l'air contaminé ne peut toucher le lait.

Aux avantages du **DOUBLE VIDE** s'ajoute la nouvelle unité de traite plus simple, compacte, à griffe de capacité accrue et à manchon de type nouveau à forte capacité de tube - tout cela empêche de pair les trayons d'être inondés et le vide de tomber. La griffe en nouvelle substance permet de suivre la traite à l'oeil, et la robuste base est en acier inoxydable. La soupape intégrée de dégagement du vide aux trayons leur coupe automatiquement le vide dès que la traite est terminée. Une soupape de dégagement à flotteur permet au trayeur de déplacer rapidement le flotteur de la traite au cycle de lavage. Choix de gobelets transparents ou d'acier inoxydable.

De plus, le **COW MONITOR** de ZERO CONCORD enregistre la production et l'état de santé de chaque vache à chaque traite.

Autre atout: le nettoyage et l'assainissement intégrés à poussoir, automatiques et visibles à l'oeil, sans démontage. Ce système nettoie non seulement le pipeline à acheminer le lait et les autres parties qui touchent le lait, mais aussi le pipeline à vide de traite, les pulsateurs, même l'intérieur des gobelets, sans oublier les manchons nouveaux qui ont un rebord ouvrant permettant de laver et le côté lait et le côté du vide.

À remarquer! Rien ne nettoie un réservoir en vrac comme le laveur intégré et breveté automatique **SPATTER-SPRAY** de ZERO. Des hélices bien situées et verticales projettent un jet croisé de solution détergente, en tornade, contre tout l'intérieur en acier inoxydable du réservoir. Impossible d'avoir un tel nettoyage avec une boule de pulvérisation ou quelque méthode actuelle.

Le **SPATTER-SPRAY** sert aussi d'agitateur - fonctionnant à faible vitesse pour refroidir uniformément le lait et bien mélanger le gras.

Et vous économisez de l'outillage! - Le réservoir à vide évite le besoin de pompe à lait, de dispositif de dégagement et autres coûteux accessoires. Toutefois, si vous avez une pompe à lait ou préférez les réservoirs sans vide, ils sont aussi offerts.

Renseignements complets — écrivez ou rendez visite à
LA COOPÉRATIVE AGRICOLE DE GRANBY,
départ. 776-CA, Case 219,
10 rue Laval, Granby, Québec.

POSTEZ LE COUPON POUR VOUS RENSEIGNER À FOND!

ZERO MFG. CO., a.s. de LA TERRE DE CHEZ NOUS, départ. 776-CA
515 Avenue Viger, Montréal 132, Québec;
ou LA COOPÉRATIVE AGRICOLE DE GRANBY, départ. 776-CA, case 219,
10 rue Laval, Granby, Québec.

S.V.P. me renseigner à fond sur le nouveau modèle des années 1970 de Système de traite complet à pipeline et double vide ZERO CONCORD du trayon au réservoir, avec Cow Monitor. Je suis intéressé au système pour

Salle de traite Etable ordinaire Réservoir en vrac seulement.

Nom

Marque de trayeuse actuelle Âge

Marque du réservoir en vrac actuel Âge

Dimensions de la laiterie Têtes de bétail

Adresse

Ville Prov.

ZERO MANUFACTURING CO.: 776-CA Duncan Avenue, Washington, Mo. 63090 U.S.A.

C-21F